

TRIBUNE DES ATHÉES

NUMÉRO 140

40^{ième} année

2010 / 3

Fondateurs : Albert Beaugnon et Auguste Closse

Directeur de la publication : Johannès Robyn ISSN : 0222-5816 Maison des associations, 15 passage Ramey BT 4 75018 Paris

PARAÎT 4 FOIS PAR AN - ABONNEMENT 18 EUR - UNION DES ATHEES - C.C.P. : 1560-00X CLERMONT FD TEL/REP/FAX : (00 33) (0)1 64 49 09 55

SITE INTERNET : <http://atunion.free.fr> E-MAIL : robynjohannes@gmail.com - jean.legault@wanadoo.fr - jean-max.capmarty@numericable.com

L'UNION DES ATHEES A 40 ANS !

Un français sur deux ne croit pas en dieu

Assumons notre héritage chrétien sans pudeur (Sarkozy)



Brûlons un Français sur deux (bonjour la pollution !)

Que tous ceux qui acceptent cet héritage nous contactent

Que ceux qui le refusent écrivent à l'Elysée...

DANS CE NUMERO :

Héritage chrétien.....	p.3	Pie XI, Pie XII, l'argent et la liberté de parole.....	p.12
Les crimes des "dictatures athées".....	p.4	Mots croisés.....	p.14
Assassinat au Pakistan.....	p.10	Croyances et athéisme : analyse.....	p.17
Les religions des Chinois.....	p.10	Place et rôle des religions : situation de l'athéisme.....	p.19

SARKOSERIES ET HERITAGES

Johannès Robyn

Nicolas Sarkozy a appelé à "assumer sans complexe" l'héritage chrétien de la France, jeudi 3 mars au Puy-en-Velay. "Cet héritage nous oblige, car non seulement nous devons le transmettre aux générations qui nous succéderont mais nous devons l'assumer sans complexe ni fausse pudeur",

"La chrétienté nous a laissé un magnifique héritage de civilisation - président de la République laïque, je peux dire cela - et le premier devoir est de conserver et restaurer cet héritage. Une "mission à laquelle l'Etat ne peut et ne doit se dérober". C'est beau, c'est grand, c'est fort.

Mais qu'est-ce donc cet "héritage" ? Des cathédrales et des églises à entretenir à grands frais ? Les "conserver" et les "restaurer" serait parfois admissible, mais la plupart n'offrent vraiment aucun intérêt historique, architectural ou artistique.

Soit, mais il semblerait plutôt qu'ici il s'agirait de "l'héritage de civilisation" .

"Quoi ! Civilisation ? Intolérance, bûchers, croisades, Inquisition, procès en sorcellerie, racisme, censure, index, superstitions, imbécillité, ignorance, obscurantisme, pédophilie, hypocrisie, injustice et discriminations, exterminations, machisme stupide, guerres de religion, esclavage, exaltation de la souffrance et de la mort (qui serait la vraie vie !), le sadomasochisme de leur idole imaginée sur le tard, et le nazisme aussi...tiens donc ! La "pudeur" ne semble vraiment plus de mise. Mais n'a-t-on réellement rien de plus intéressant à leur léguer ?

Que l'on restaure donc l'usage qui a prévalu dans la "civilisation chrétienne" pendant des siècles de mettre à mort tout "mauvais croyant", et il ne subsistera plus que quelques fondamentalistes, bien minoritaires aujourd'hui, et si on appliquait à tous les lois qui protègent les religions les plus intolérantes, tous les religieux devraient être poursuivis en justice : toutes les croyances "incitent à la haine" de l'incroyant.

Mais qui voudrait d'un héritage pareil ? Il n'est qu'une lourde dette qui ne pourra jamais être remboursée, quelles que soient les mots et les pardons hypocrites prononcés aujourd'hui.

Les "chrétiens" actuels n'en veulent plus eux-mêmes !

Qu'est ce qui a donc fait que nous sommes ce que nous sommes aujourd'hui ? L'obéissance aveugle aux croyances et aux dogmes chrétiens ? Impensable. Justement pas ! C'est la pulsion irrésistible de vouloir penser par soi-même, de réfléchir librement et de s'exprimer de même, d'avoir pu imaginer qu'une société moins violente ne pouvait éclore que dans un cadre de solidarité consciente et d'un droit plus équitable et aussi, surtout, le courage inimaginable pour un petit nombre d'avoir pu développer leur esprit critique et osé, au prix de leur vie, contester les "autorités" religieuses en affirmant ces valeurs.

D'autre part, toute religion venue d'ailleurs qui s'impose dans des contrées étendues et diverses est bien obligée de s'adapter aux coutumes et manières de penser locales.

Pratiquement toutes les "fêtes" chrétiennes d'origine, dont beaucoup sont déjà issues de traditions juives, ont été adaptées et situées à des dates correspondant le plus possible à celles qui préexistaient dans les régions occidentales de l'Europe.

Que reste-t-il ? Une "philosophie" ? Qu'y a-t-il dans les textes chrétiens qui n'existait déjà ? Ou l'odieuse "charité" ? Veut-on la rétablir et supprimer la solidarité sociale ?

Ou rétablir le "droit canonique" ? Ou les lois féodales auxquelles s'est si bien adaptée l'église catholique ?

Voilà un héritage important dont personne n'a plus voulu !

L'évolution de nos sociétés s'est faite contre et malgré le pouvoir religieux. C'est bien la contestation des dogmes religieux qui a fait nos sociétés et nos manières de vivre actuelles.

Ne serait-ce donc pas plutôt le christianisme "moderne", vague fantôme de l'ancien, qui a hérité de l'Europe ?

Ils retournent toujours tout cul par dessus tête : la mort, c'est la vie, la souffrance le bonheur, la liberté la soumission, la réflexion la croyance...

Le christianisme dans la fleur de l'âge a été exporté dans les pays colonisés, où on a massacré ou réduit à l'esclavage les gens à tour de bras.

C'est bien curieusement là que le christianisme s'est le mieux implanté, voyez l'Afrique et l'Amérique du Sud, même si l'Afrique vire plutôt vers l'islam, autre religion de soumission.

Les peuples n'acceptent-ils donc que les croyances de ceux qui les dominent par la violence la plus extrême ?

La ferveur religieuse dans ces pays est indéniable, mais ces christianismes ont bien dû aussi s'adapter et assimiler les "héritages" locaux. C'est aussi là que se trouvent les plus beaux débris de "l'héritage chrétien"...

LA PEDOPHILIE DANS L'ÉGLISE ET LE SILENCE DE DIEU

Noël Rixhon

La pédophilie chez des prêtres et des évêques démontre très bien combien le surnaturel n'a aucun impact sur la conscience de ces hommes qui pourtant passaient pour être mus par la foi en ce prétendu surnaturel auquel ils s'étaient voués corps et âme et qui donc n'a pas eu raison de leurs pulsions perverses, ne leur est d'aucun secours, de quoi conclure qu'il n'est effectivement que poudre aux yeux !

Et face à cela, l'attitude des autorités de l'Église a fait scandale : leur mollesse, leur attentisme, leur fausse compassion à l'égard des coupables, leur volonté de camoufler, leur souci premier de sauvegarder l'image, la réputation, autrement dit, le *paraître* de leur institution.

Ils n'ont pas pris la mesure de la gravité des comportements pédophiles et tout autant de leur propre incapacité de faire un examen de conscience approfondi, lucide et courageux sur les plans humain et spécifiquement religieux, notamment ecclésial.

Abuseurs d'enfants et autorités ont *profané* des êtres humains, réduits à l'état d'objets de jouissance et, concomitamment, *profané* l'humanité et la vie, les abus sexuels générant blessures et souffrances corporelles, morales, spirituelles et rien ne pouvant justifier l'absence de poursuites judiciaires ni l'impunité.

Les uns et les autres n'ont pas non plus pris la mesure de la signification réelle mais redoutable de l'ampleur et de l'étendue de la pédophilie dans l'Église : l'inanité du surnaturel et de la foi. Et par dessus le marché, ils ont perdu le sens de l'autre, le sens du *respect* de l'autre dans son corps et sa personnalité, le sens de la valeur *sacrée* d'autrui et, par cela même, le sens de leur propre valeur qu'ils ont galvaudé.

LES CRIMES DES DICTATURES "ATHEES"

par Johannès Robyn

Lorsque nous reprochons aux croyances les grands massacres de l'histoire et d'être la cause - ou seulement le prétexte - de nombreux conflits actuels, il se trouve toujours quelqu'un pour nous faire remarquer que des athées en ont bien fait autant, sinon pire, et que ce sont d'ailleurs les athées et l'athéisme qui sont les grands responsables des génocides et exterminations du XXème siècle.

On remarquera qu'il est assez maladroit de comparer les "crimes des athées" à ceux des croyants jugés tout aussi graves. C'est en effet tout d'abord reconnaître implicitement les massacres incriminés aux croyances, mais aussi du coup admettre l'inutilité patente de ces religions, puisqu'elles ont été incapables, aussi bien dans le passé qu'aujourd'hui, non seulement de s'opposer à ces massacres, mais pire, qu'elles servent encore le plus souvent de prétexte, supposé valable, à toutes les barbaries.

Il est indéniable que l'inquisition, les autodafés, les procès des sorcières, les croisades et autres guerres de religion ou massacres d'indigènes ont eu lieu au nom du Christ ou du dieu des catholiques, les conquêtes islamiques au nom d'Allah et les horreurs de l'Ancien Testament au nom - et avec l'aide - de YHWH, sans citer les massacres entre hindouistes et musulmans avant la partition de l'Inde, dont la cause est sans conteste d'origine religieuse. C'est en tous cas une "croyance" qui justifie ces génocides, et non pas une raison humaine.

Il y a certes d'autres motifs que religieux aux brutalités bestiales des humains, mais il est difficile de nier que les grands massacres ont le plus souvent été – et sont encore - commis au nom du dieu, d'une croyance ou sous des prétextes religieux, et à moins d'une grave lacune dans mes connaissances, je ne vois aucun grand génocide historique commis au nom même de l'athéisme.

Mais l'affirmation que les grands génocides du XXème siècle plus particulièrement ont été commis à l'instigation "d'athées", ou "d'idéologies athées" et n'ont pu avoir lieu que par "l'oubli de dieu", exige comme preuve que l'on nous cite seulement un seul texte prônant l'athéisme et cela de la main d'Hitler, de Staline, de Pol Pot, de Franco, d'Ante Pavelič, de Mgr Tiso et tutti quanti.

Et en ce qui concerne les "idéologies athées", sans même savoir clairement ce que l'on entend par là, il reste qu'une "idéologie" est un "système", qui relève du domaine des croyances, tout comme n'importe quelle religion.

L'athéisme, dans sa conception actuelle, n'est ni un "système", ni surtout une croyance ou une religion. Au sens étymologique du terme, "sans dieu", il y a effectivement aussi des "religions athées", comme le bouddhisme par exemple, support d'un état totalitaire pratiquant le servage et qui a servi et sert encore de prétexte à des violences de masse.

Strictement parlant, "sans dieu", ne signifie donc pas nécessairement "sans religion" ou "sans croyances", mais l'inverse est vrai : sans croyance, pas de dieu.

Et en ce qui concerne "l'oubli de dieu" on peut citer l'admirable adresse de Goebbels à Hitler après son procès de 1924 :

"Ce que vous avez dit constitue le catéchisme de la nouvelle croyance politique, née du désespoir d'un monde sans dieu qui s'effondre" ()*

C'est bien le nazisme qui lutte contre un "monde sans dieu", tout comme le Vatican, les ayatollahs et autres talibans !

Il faut aussi prendre en considération le fait qu'aucune dictature n'acceptant aucun autre pouvoir au-dessus d'elle, les prétentions politiques totalitaires de n'importe quelle église, principalement celles des croyances monothéistes, sont vues d'un mauvais oeil.

Aussi, généralement, le pouvoir dictateur cherche-t-il des accords avec les ministres des religions dominantes indéboulinables afin de délimiter le pouvoir de chacun, ce qui est souvent mal perçu par les autorités religieuses.

De là à les traiter d'athées **après** les conflits (!), il n'y a qu'un (faux) pas. Il ne faut pas oublier que les anticléricaux, eux aussi, même croyants, sont couramment traités "d'athées" par les clergés de tout bord. Les traiter de "païens" n'avance à rien non plus, le paganisme n'est pas de l'athéisme !

Et puis il faut aussi se méfier d'individus qui s'autoproclament "athées" alors qu'ils n'ont jamais expliqué leur athéisme, ni par la parole ni par l'écrit et, surtout, la plus grande méfiance est à accorder à ceux que les croyants nomment "athées", en général ils parlent là de ce qu'ils ne connaissent pas, ne pouvant même pas l'imaginer.

Le pire que l'on peut entendre dans ce domaine, c'est : "Oui, mais ce sont leurs actes qui prouvent leur athéisme" supposant à priori qu'on ne peut être qu'athée pour ordonner ou commettre des génocides ou de grands massacres et donc (?) les athées en sont responsables.

Voilà qui est ridicule, de toute l'histoire de l'humanité, ce ne sont pas là des comportements spécifiquement "athées", mais bien plutôt au contraire : ceux qui se jugent "vrais" chrétiens par exemple n'ont jamais fait autre chose que profaner ou raser les temples, incendier les bibliothèques des "païens" et en ont exterminé la plupart, suivant sans doute les nombreux exemples de leurs ancêtres en religion :

"Celui qui a blasphémé le nom de YHWH devra donc être mis à mort, sans faute. Toute l'assemblée devra le cribler de pierres, le résident étranger comme l'indigène" (Lv24.16)

"Je poursuivrai mes ennemis pour les anéantir ; et je ne reviendrai pas qu'ils ne soient exterminés. Je les pileraï menu comme la poussière de la terre, comme la boue des rues. Je les pulvériserai, je les aplatirai."(IS22.38, 43)

"De plus, ils démolirent la colonne sacrée de Ba'al, et démolirent la maison de Ba'al. Et ils en firent des latrines, ce qu'elle est restée jusqu'à ce jour" (2R10.27)
et cela, évidemment après avoir massacré la population
"selon la parole de Yahweh, qu'il avait dite à Élie" (2R10.17)

Et ce ne sont là que quelques exemples choisis au hasard. Les leçons des "anciens" ne sont pas toujours bonnes, et traiter par exemple le "barbare" Attila de "fléau de dieu" n'en fait pas un athée.

Ce n'est certainement pas pour défendre la cause de l'athéisme que ses armées ont déferlé sur l'Europe d'alors, et Gengis Khan, autre grand massacreur qui créa l'empire le plus

étendu de notre histoire, n'a jamais combattu au nom de l'athéisme, bien au contraire.

D'autre part, c'est bien le dieu judéo-chrétien qui a fourni aux "occidentaux" les arguments fondamentaux pour défendre et justifier l'esclavage en nos temps "modernes", et c'est en son nom que l'on asservit, pendant trois siècles, des millions d'humains.

Le Sud Africain Pic Botha justifiait encore il n'y a guère l'apartheid raciste la bible en mains, comme le firent des dizaines de millions d'Américains, et même aujourd'hui encore (mais ils sont moins nombreux).

Il est parfois difficile de comprendre comment des noirs ont pu devenir "chrétiens" ! Se sont-ils inventés leur propre nouveau "christianisme" passé à la lessiveuse de l'oubli ?

Ou serait-ce sous la contrainte des maîtres ? Il est en effet assez remarquable que les peuples les plus massacrés ou malmenés par les chrétiens ont adopté cette religion avec une ferveur rarement égalée.

Contre les massacres de l'église, on nous objecte alors un Las Casas, par exemple, qui s'opposa aux brutalités bestiales des conquistadores - ou plutôt les dénonça comme inefficaces - ou un Paul III qui condamna "clairement" l'esclavage (si c'est aussi "clair" que la prétendue condamnation du nazisme par Pie XII, on peut avoir un doute sur cette "clarté"...).

Chaque fois qu'une religion pratiquée par des milliards d'êtres humains se voit mettre en cause dans les pires horreurs les plus inhumaines, on sort du chapeau magique un ou deux spécimens égarés, mauvais croyants s'il en est ou fieffés hypocrites, ou des illuminés, des naïfs sincères, exceptions remarquables, et qui se sont verbalement opposés à ces horreurs. On glorifie alors ces exceptions - précisément, elles confirment la "règle" ! - contestées, abhorrées ou méprisées en leur temps pour se faire aujourd'hui une bonne conscience et montrer des mains propres.

Mais il faut bien admettre que la grande masse des croyants ou de leurs autorités religieuses n'ont pas beaucoup, au cours des siècles, écouté ni suivi ces "exceptions", bien au contraire. Et nous sortir encore l'argument bateau que ce n'était là que les usages courants de ces époques n'est certes pas à l'avantage de la religion. C'est bien reconnaître, encore une fois, qu'elle n'a jamais rendu l'humain moins barbare et n'en a jamais été capable.

Par ailleurs, l'erreur la plus grave commise par tous ces bienheureux culs-bénits est d'oublier que leurs religions sont avant tout "politiques", en ce sens qu'elles sont la "loi divine", et se présentent comme un "système". Elles entendent régir le comportement intellectuel, physique, social et privé de tous leurs adeptes, et hélas, des autres aussi, pour les contraindre à l'obéissance.

L'islam actuel, quoiqu'en disent des menteurs acceptés et reconnus, ou encore des naïfs utiles, en est encore un exemple vivant et flagrant.

On appelle cela des idéologies totalitaires, au même titre que le nazisme ou le communisme autoritaire, même si le mot choque nos bons croyants. D'ailleurs Hitler lui-même appréciait particulièrement l'islam pour les bons soldats (fanatiques) qu'il produisait. Des brigades musulmanes ont d'ailleurs été constituées, comme les "Hanzar" du Grand Mufti Amin Al Husseini, chef de cette division SS. Elles participèrent très activement aux massacres oustachis commis en Yougoslavie, un "détail" trop souvent oublié...



Berlin 1942, Amin Al Husseini et Hitler, alliance provisoire mais fréquente d'idéologies totalitaires

En nous limitant aux horreurs commises au XXème siècle par de supposés "athées", les grands favoris sont bien sûr Hitler et Staline, tous deux en tête du peloton, plébiscités par tous les endoctrinés bien pensants.

Les papes catholiques sont les premiers à utiliser continuellement cette diffamation du "nazisme athée", suivis par quelques plumitifs célèbres malgré leur bêtise. Cela sans doute pour tenter de faire oublier leur propre collusion évidente avec le régime nazi, tant abhorré en paroles **après** la guerre, et à rendre l'athéisme responsable de ces génocides, et pire encore, de l'antisémitisme en général.

Il est inadmissible que de tels propos ne soient sanctionnés par aucun intellectuel, voire par aucun tribunal, et il est normal que les athées n'aient pas se faire traiter de nazis par ceux-là même qui ont rendu le nazisme possible, c'est le moins que l'on puisse dire, et qui ont soutenu son existence et sa croissance pendant près de vingt cinq ans.

L'antisémitisme d'abord n'a pu naître et se développer tout au long de l'histoire occidentale chrétienne que par l'opposition de l'intolérance chrétienne à l'intransigeance juive. Dans les royaumes européens et catholiques, les juifs minoritaires, "assassins de dieu" (!) étaient devenus des parias, exclus et excommuniés depuis des siècles, à l'occasion mis sur le bûcher comme les blasphémateurs et les sorcières.

Comment oser nier qu'une telle situation n'a pu qu'engendrer à long terme un racisme antisémite. C'est donc bien, dès le départ, une affaire de religions, et l'athéisme n'a rien à voir là-dedans.

Comment oublier le "bon" Saint (!) Louis, neuvième du nom, qui de sous l'ombre son chêne favori, fit porter la rouelle aux juifs. L'étoile jaune n'est pas loin.

Comment oublier la brave et presque sainte Isabelle de Castille qui voulut rendre l'Espagne "judenrein", comme plus tard la Pologne ? Étaient-ils donc athées, ces bons saints, ou leurs actes étaient-ils commis au nom de l'athéisme ?

Et voyez encore ce brave Luther, qui écrivait :

"Qu'avons-nous à faire, nous chrétiens, avec ce peuple rejeté et damné (...) Je veux donner un bon conseil :

Premièrement que l'on mette le feu à leurs synagogues ou écoles et qu'on recouvre de terre ce qui ne brûlera pas afin qu'aucun homme n'en aperçoive plus jamais ni pierre ni scorie. Et on doit faire ainsi pour honorer notre Seigneur et la chrétienté afin que Dieu voie que nous sommes chrétiens et le montrons publiquement (...)

Deuxièmement, que l'on démolisse et détruise leurs maisons car à l'intérieur ils trafiquent la même chose que dans leurs écoles (...)

Troisièmement, qu'on leur confisque tous leurs livres de prière et Talmuds dans lesquels sont enseignés tant de choses impies, mensongères, injurieuses et méprisantes...

Voilà quelqu'un qui a bien lu la Bible (en ce qui concerne le "herem" sur les territoires des ennemis écrasés), et ne nous prétendez pas que notre bon Martin était athée.

Prétendre aussi que de telles paroles proférées par un dirigeant religieux intolérant vis-à-vis même de ses propres adeptes n'ont rien fait pour maintenir, faire croître et embellir l'antisémitisme serait preuve d'une hypocrisie sans bornes; ou d'un aveuglement impardonnable.

Il ne faut jamais non plus oublier que les chrétiens affirment toujours que ce sont LES Juifs, et non pas DES Juifs, qui ont tué leur Christ – mais sans sa (fausse) mort, y aurait-il eu un christianisme ?

Tout petit chrétien suce l'antisémitisme avec sa première tétée.

Il reste quand même aussi curieux que le commun des mortels chrétien semble oublier que son Jésus ne pouvait être que Juif lui-même. L'église chrétienne n'a jamais nié sa circoncision, représentée sur des tableaux grandiloquents exécutés sur commande par de nombreux peintres.

Elle a même servi à marquer le début de la nouvelle année, Jésus étant supposé né le 25 décembre, et circoncis, selon la tradition juive, le septième jour qui suit, le 1^{er} janvier.

La mention "circoncision" était encore indiquée à cette date sur nos calendriers jusqu'en 1970, après quoi on l'ignore, cela après dix siècles d'usage. Pour quel curieux motif, nul ne sait, le "Saint-Prépuce" n'est-il pas toujours une relique encore vénérée aujourd'hui ?

Mais il est vrai que la rédaction des évangiles laisse planer un doute improbable : les rédacteurs tardifs, qui n'ont jamais pu être les témoins des événements qu'ils relatent, opposent fréquemment d'un côté "Jésus", et de l'autre "les Juifs", ce qui est très clair. Mais n'ayez crainte, les érudits chrétiens ont toujours une bonne explication à cela ! Il suffit d'utiliser la confusion inadmissible entre les concepts de "race" et de "religion", et on finit alors par avoir d'un côté les juifs et de l'autre les européens (chrétiens). Rien de bien surprenant à cela, nos lois et nos comportements d'aujourd'hui tendent vers la même stupidité : combien de fois n'utilise-t-on pas le terme "Arabes" pour désigner les musulmans ? La belle connerie !

L'antisémitisme européen n'est pas né au XIX^{ème} siècle, comme on me prétend souvent. Il a fallu une longue période de gestation historique religieuse pour éclore pleinement à cette époque.

Pour en revenir à notre propos, il y a deux ou trois choses qu'il ne faut donc pas perdre de vue :

- tout dirigeant qui a des vellétés de dictateur ne peut plus admettre aucune institution totalitaire qui piétine ses plates bandes, comme les institutions religieuses par exemple ;
- les premières choses qu'il doit avoir en mains sont l'instruction-éducation des enfants et l'information des adultes, outils indispensables d'endoctrinement et donc sources de toute manipulation acceptée plus ou moins inconsciemment ;
- il faut bien entendu aussi que son projet politique serve les intérêts de suffisamment d'industriels puissants (armes, matières premières, ...).

La recette est un peu simplifiée, mais c'est l'essentiel et on retiendra qu'un dictateur qui "persécute" une institution religieuse du fait qu'elle-même est généralement à tendances totalitaires et a bien souvent l'instruction-éducation en mains,

n'est donc pas nécessairement athée – loin de là - mais c'est ce que les religieux voudraient nous faire croire.

On retiendra aussi qu'une église s'estime "persécutée" lorsqu'elle ne dispose plus librement de l'argent public.

Aussi tous les états qui ne subventionnent pas ou plus une (ou des) église(s) sont considérés par les croyants comme "états athées", laissant entendre implicitement qu'un tel état ne pourrait qu'imposer l'athéisme comme eux imposent leurs croyances dans les états religieux.

Hitler

A tout seigneur, tout honneur, commençons par notre Hitler prétendument "athée" selon les bons catholiques et autres chrétiens, ou plumitifs "bien-pensants".

Il est indéniable que l'Allemagne était (et est sans doute encore) majoritairement composée chrétiens luthériens et catholiques. Nous faire croire que ce n'était là qu'un pays "d'athées nazis" n'est qu'un mensonge impensable. D'autres croyants, se rendant compte de l'énormité de cette affirmation, qualifient le nazisme seulement de "païen", ce qui, pour beaucoup de bons chrétiens, signifie tout aussi bien "athée". Les "païens" avaient leurs dieux, et pouvaient sans aucun doute être traités "d'hérétiques", mais certainement pas "d'athées", mais les bons catholiques n'en sont pas à un détail près.

Notre petit Adolf est né à Braunau (Haute Autriche) en 1889 dans une famille traditionnellement catholique et baptisé le 22 avril. On peut comprendre que lui aussi a baigné dans l'antisémitisme depuis sa plus tendre enfance, "l'affaire Dreyfus" n'était pas loin (1894 – 1899).

Après l'école communale, il fréquente pendant deux ans l'école du couvent bénédictin de Lambach.

Une telle éducation ne prédispose pas vraiment à l'athéisme.

Militaire dans l'armée bavaroise pendant la guerre de 1914 - 1918, il digère mal la défaite et comme beaucoup d'Allemands et d'Autrichiens, s'insurge contre les conditions draconiennes imposées par les vainqueurs lors du traité de Versailles.

Il s'occupe alors de politique et devient en 1921 le chef du NSDAP (Parti Ouvrier Allemand National Socialiste : National Sozialistisch Deutsche Arbeits Partei) et crée la SA (Section d'Assaut : Sturm Abteilung). La brasserie munichoise où il tint la plus grande partie de ses discours est encore célèbre aujourd'hui. En 1923, il tente un putsch à Munich, mais, il échoue et est arrêté.

Emprisonné en 1924, il écrit "Mein Kampf" avec l'aide d'un prêtre catholique, le père Bernhard Stempfle, ce qu'on passe souvent sous silence. C'est un fait bien connu, tous les athées demandent toujours l'aide des prêtres catholiques pour exprimer leur pensée, écrire leurs articles ou leurs livres !

Notre jeune héros était donc un bon petit "calotin" (désolé pour les chrétiens en général, mais quand on traite le nazisme d'athée, il n'y a aucune raison de se gêner) et élevé comme tel, comme tout bon Autrichien à l'époque.

Tout comme Pinochet plus tard, autre héros du bienfaisant du christianisme catholique, et bien d'autres encore, il prétendait remplir une mission divine, être l'instrument de "dieu" et dirigé par sa main.

Il faut bien se rendre à l'évidence que personne n'ignorait les intentions d'Hitler, surtout après la création des SS en 1925.

Son "Mein Kampf" était paru et connu depuis près de dix ans quand il réussit à prendre le pouvoir.

Le monde entier connaissait sa politique et ses intentions totalitaires et antisémites. Largement publié dans plusieurs langues, même en arabe, ce n'était pas un ouvrage secret et il est remarquable que pratiquement personne, ni surtout aucun pape ni aucune autre "autorité" religieuse, n'y ait jamais rien trouvé à redire.

Voilà bien un soutien inconditionnel du Vatican – entre autres - au racisme nazi pendant plus de vingt ans, et chercher à l'ignorer ou en rendre responsable l'athéisme n'est qu'hypocrisie doublée d'un mensonge grotesque.

Utilisant une propagande anticommuniste rendue plus efficace encore par la crise économique, il est élu chancelier en 1933 grâce à l'apport des voix du "Zentrum", le parti catholique allemand. Une de ses premières préoccupations fut alors d'établir un concordat avec le Vatican : il fallait bien partager le pouvoir à l'amiable - précisément. Lors de son discours à la signature du concordat le 26 avril, Hitler affirme :

Les écoles laïques ne peuvent être tolérées parce que de telles écoles n'ont pas d'instructions religieuses et une instruction morale sans fondements religieux ne repose sur rien. Conséquemment toute éducation doit être basée sur la foi, nous avons besoin de croyants. ()*

Cela faisait partie du "deal" : "Je vous laisse l'éducation les jeunes dans les écoles (quelle confiance !), mais laissez-moi en revanche le contrôle et l'organisation des mouvements de jeunesse (hitlerjugend)".

Il fallait bien aussi que le pape lâche un peu de lest, mais tout le monde était d'accord sur la nécessité d'endoctriner les "jeunes". Est-ce là une démarche "athée" ?

Peut-on traiter "d'athée" toute démarche d'un dictateur qui cherche à s'appropriier une partie du pouvoir politique du pape catholique ?

Ce serait trop facile. Les premiers individus à être envoyés dans des camps de concentration étaient bien les communistes (athées ?), et là, il a vraiment commencé à plaire au Vatican, et en gros, à toute l'Europe, voire au monde entier.

IBM lui fournit les machines de bureau les plus performantes de l'époque pour l'établissement de fichiers, et la célèbre firme Vickers ses excellents obus de marine, entre autres.

Et la Russie ? De même, il eut la permission d'entraîner son armée, et surtout son aviation, en territoire russe, contournant le traité de Versailles - les voies de la politique sont impénétrables.

Exterminer le judéo-bolchévisme athée et les juifs avec l'aide de dieu et de l'église, voilà un beau programme, le sien, bien dans la ligne de l'église catholique et des grands industriels occidentaux. Personne n'en ignorait. Pour bien comprendre l'inanité des insultes des autorités chrétiennes, il suffit lire son Opus Magnus, le bien connu "Mein Kampf".

On y trouve par exemple :

Je crois agir selon l'esprit du Tout-Puissant, notre créateur, car en me défendant contre le Juif, je combats pour défendre l'œuvre du Seigneur. ()*

Ou encore, dans ses discours :

Je crois que Dieu voulut envoyer un jeune homme (lui, Hitler) de ce pays (l'Autriche) dans le Reich pour qu'il y grandît, il voulut l'élever à la dignité de chef de la nation pour lui permettre de ramener un jour sa terre natale au Reich. (...) je compris que la Providence faisait appel à moi (avril 1933, dernière campagne électorale à Vienne pour "l'anschluss") ()*

Voici maintenant, pour vous distraire, quelques belles phrases parfaitement stupides qui ont été mises bout à bout.

Un peu de Hitler, et un peu de Jean-Paul II. Pourrez-vous attribuer à chacun son dû ?

En même temps que la foi aide à élever l'homme au-dessus d'une vie animale et paisible, elle continue à raffermir et à assurer son existence. Que l'on enlève à l'humanité actuelle les principes religieux (...) que l'on supprime cette éducation religieuse (...) et on verra le résultat sous la forme d'un profond ébranlement des bases de sa propre existence. Là où Dieu et sa loi ne sont pas respectés, l'homme non plus ne peut faire prévaloir ses droits (...) aujourd'hui encore vaut ce principe : les droits de Dieu et les Droits de l'homme sont respectés ensemble ou ils sont violés ensemble.

Et qui mieux que notre bon Benoît XVI ne connaît la formule de prestation que devait prononcer les jeunes Allemands pour être admis dans les "hitlerjugend" :

Je jure de consacrer toute mon énergie et toute ma force au sauveur du pays, Adolf Hitler. Je suis prêt à donner ma vie pour lui et je m'en remets à Dieu. ()*

Et une fois admis, ils proclament, entre autres :

Nous ne sommes pas des sans-Dieu. Nous sommes des chercheurs de Dieu. Nous ne pouvons pas nous représenter un univers sans Dieu (...) Le principe le plus sacré que Dieu ait mis dans notre cœur est l'aspiration au divin. ()*

Voilà donc de quoi faire de bons petits athées, surtout si l'on veille à graver sur leurs ceinturons "Gott mit uns" !



Photo Hoffmann, photographe du parti nazi, pour les élections présidentielles de 1932. Hitler sortant de l'église de la marine à Wilhelmshaven (*)

partis nationalistes d'extrême droite, catholiques évidemment, sans oublier le Vatican lui-même bien sûr.

Qui parle d'oublier ? Quel fut par exemple l'un des premiers actes du président de la nouvelle Croatie, née en 1992 avec l'appui de l'Allemagne et du Vatican ? Raser le camp et le musée de Jasenovac, l'Auschwitz yougoslave, pour qu'il n'en reste aucune trace et que même la mémoire en soit effacée. Parlez-moi de "territoires de la mémoire" ! Qui s'en est offusqué ? Quelques rares intellectuels expatriés...

On nous objecte alors "Il y avait quand même des nazis athées", et à tous les coups on cite Goering. Voici un aperçu de ce que l'on sait de l'"athéisme" de notre (abo)minable Goering :

"Nous voulons, en tant que chefs de la Nation, nous engager devant Dieu et devant la Nation (...) Que le Dieu tout-puissant assiste notre oeuvre, qu'Il maintienne notre volonté droite, qu'Il bénisse notre intelligence et nous comble de la confiance de notre peuple." (extrait du Discours-Programme du 12/02/1933 signé par Goering) (*)

"Et par le fait de croire en mon peuple et dans son avenir, je crois dans le Tout-Puissant." (Déclaration de juin 1935) (*)

"L'Etat national-socialiste accorde sa protection à l'Eglise et à ses institutions religieuses. Les temps sont révolus où la volonté et le pouvoir de l'Etat ne suffisent pas à défendre l'Eglise contre les influences néfastes du mouvement athée." (*)

"Celui qui affirme que le national-socialisme est une erreur ou que nous, national-socialistes sommes des athées, ment sciemment." (octobre 1935, congrès de Breslau) (*)

Lors de son procès, il affirme :

"... j'ai toujours considéré que j'appartenais à l'Eglise..." (*)

Que dire à ceux qui prétendent Goering athée, sinon qu'ils mentent sciemment ou se sont laissé endoctriner par les curés ? Où peut-être ne sont-ils pas assez informés ? En tous cas, avant d'emboîter le pas au Vatican et aux "intellectuels" religieux (ça existe ?), il vaut mieux être prudent avant de se ridiculiser. Nous attendons toujours que l'on nous exhibe, au sujet de Goering, sinon de Goering lui-même, un texte expliquant, ou prônant son "athéisme" raisonné et rationnel. On peut encore citer de Goebbels :

"Je rends grâce à mon créateur d'ignorer l'impartialité" (*)

"Hitler est plus grand que nous tous (...) c'est l'instrument de la volonté divine qui façonne l'histoire..." (*)

Un peu de Himmler pour changer :

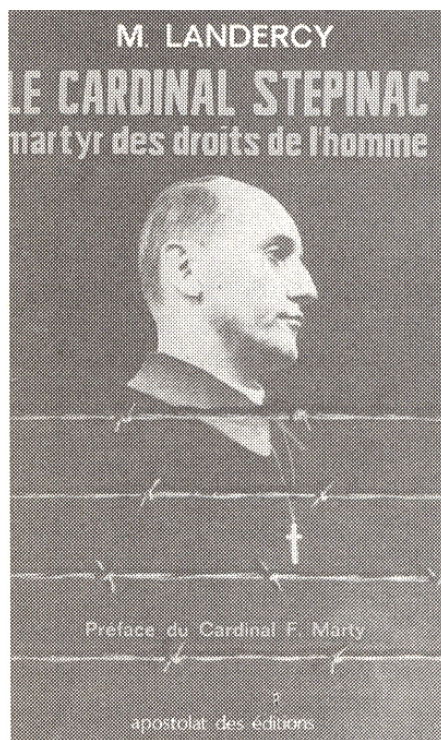
"Notre croyance en Dieu tout-puissant est extrêmement profonde et nous refusons d'admettre dans nos rangs ces gens prétentieux, arrogants et déraisonnables que sont les athées" (*)

On peut ne pas être convaincu, et remarquer qu'il ne s'agit là que de quelques extraits non significatifs, mais que l'on nous explique alors pourquoi le Vatican a fait tout ce qu'il pouvait pour soustraire les plus grands criminels nazis à la justice des vainqueurs. La "ratline" de Mgr Hudal n'a-t-elle jamais existé ? Ce monseigneur a-t-il été excommunié ?

Et puis, ose-t-on nier le catholicisme fondamental des alliés européens du nazisme ? De Franco à Pétain, en passant par Ante Pavelič et "Mgr" Tiso, tous se sont revendiqués de l'église catholique, qui a béatifié Mgr le Dr Alojziju Stepinac, archevêque de Zagreb le 03 octobre 1998.

Celui-ci appela officiellement l'Eglise catholique à prier pour le bien-être du nouvel État ainsi que pour que le Seigneur emplisse Ante Pavelič avec un esprit de sagesse pour le profit de la Nation. Ayant pris connaissance des massacres atroces des camps de Jasenovac et de Stara Gradiška, il adressa des requêtes pour que diverses exceptions soient faites pour les gens mariés et pour les gens qui se convertissaient au catholicisme. Et les athées ? Bons pour la boucherie ?

Ses défenseurs le déclarèrent même "martyr des droits de l'homme" !



(voir réf. Marco Aurelio Rivelli)

A notre connaissance, s'il fut condamné par un tribunal communiste, il ne fut pas exécuté, et les Juifs de Croatie rejetèrent la proposition de l'ajouter sur la liste des "Justes parmi les nations", prétextant du simple fait qu'il avait eu des relations étroites avec les Oustachis.

C'était vraiment le moins que l'on puisse dire.

Pour la défense de l'église catholique, il faut entendre encore des arguments plus stupides :

"Mais toutes ces paroles ne sont que simagrées politiques pour s'approprier l'opinion des croyants".

Fort bien, mais on dira de l'attitude du clergé et du Vatican : "Il fallait bien qu'ils fassent semblant de se montrer coopératifs dans l'intérêt de tous."

On aurait alors à faire à une sinistre parodie des deux côtés ! Chacun sachant que l'autre jouait la comédie, à qui était-elle destinée ? Si ni l'un ni l'autre n'étaient sincères, quel était alors le but de cette mascarade sanglante ? Réfléchissez !

Mais aussi on comprend mal pourquoi il n'y a que les "comédiens" nazis qui aient été punis...

L'église catholique, depuis des siècles, malgré tous ses crimes innombrables, reste toujours triomphante.

Elle se prétend aujourd'hui encore d'une importance morale sans équivalent dans le monde. Elle s'arroge le droit d'intervenir dans tous les problèmes sociaux, éthiques et politiques, mais sur quelles bases ? Parce que l'histoire a montré qu'elle le méritait ? Parce que la majorité de la population mondiale est soi-disant chrétienne – mais de quel christianisme parle-t-on ?

Les musulmans peuvent-ils prétendre à mieux ? La situation dans les pays où sévit le totalitarisme musulman laisse un léger doute.

Dans tous les pays un peu civilisés, le nombre de non croyants en dieu est énorme. Rien qu'en France, un individu sur deux ne croit pas en dieu ! Sur quelles bases l'église catholique et toutes les autres institutions religieuses exigent-elles le droit d'avoir la haute main sur les affaires du monde ?

Et aussi, pour revenir à notre problème, si elle est tellement influente sur les masses religieuses, et que ses avis sur toutes les questions touchant l'humanité sont incontournables, que n'a-t-elle usé de cette influence pour contrer le nazisme ?

Cela reste un mystère, et vous le savez, un mystère est une chose que nous devons admettre mais ne pouvons pas comprendre.

On nous signale finalement des textes d'écrivains soi-disant "athées", sympathisants nazis, ou antisémites.

Mais cet "athéisme"-là n'est que le résultat d'un antisémitisme d'origine chrétienne entraînant la haine du dieu des juifs non trinitaire et des juifs "déicides" eux-mêmes, le tout mélangé d'un anticléricalisme petit-bourgeois basique qui a trouvé son développement au XIXème siècle.

Ni un antijudaïsme viscéral ou un anticléricalisme radical, ni la seule négation du dieu judéo-chrétien tant haï, ne suffisent pour faire un athée, même si l'intéressé l'affirme lui-même, on ne hait pas ce qui n'existe pas.

Il y a longtemps que les catholiques sont antisémites, et beaucoup de chrétiens sont anticléricaux. Où est la surprise ?

Et sont-ils athées pour autant ?

(à suivre...)

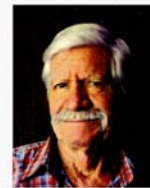
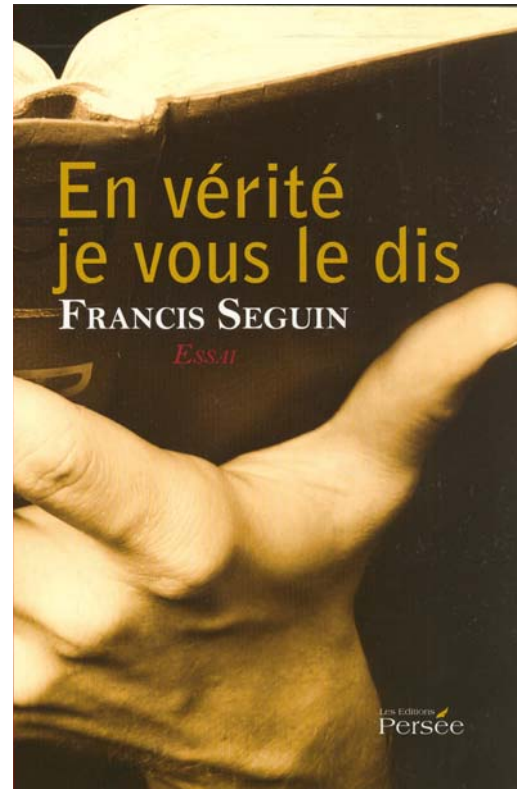
Les textes ou documents marqués (*) sont extraits de l'excellent livre de Henri Fabre

"L'église catholique face au fascisme et au nazisme" qui reste une source d'informations importante. Editions EPO et Espace de Libertés, 1995.

On peut consulter aussi, entre autres :

- Raphaël Delpart : Aux ordres de Vichy – Lafon, 2006
- Saul Friedlander : Pie XII et le troisième Reich – Seuil, 1964
- Xavier de Montclos : Les chrétiens face au nazisme et au stalinisme, l'épreuve totalitaire 1939-1945 – Plon 1983
- John Cornwell : Le pape et Hitler, l'histoire secrète de Pie XII Albin Michel , 1999
- Marco Aurelio Rivelli : Le génocide occulté, état indépendant de Croatie 1941-1945 – L'Age d'Homme, 1998
- Vladimir Dedijer : Jasenovac – das jugoslavische Auschwitz und der Vatikan – Ahriman-verlag, 1987
- Christopher Hitchens : God is not great, principalement le chap. 17- Twelve, Hachette Book Group USA, 2007

UN LECTEUR ECRIT



En vérité je vous le dis

ESSAI

Dans l'île du Pacifique où je vis, le clergé se porte bien : pas de crise de foi comme en France ! Ici, on ne vend pas les églises pour les transformer en bibliothèques ou en musées... au contraire, on continue à en construire à tous les coins de rues, sans doute pour permettre à tous ces gens qui vivent dans des bidonvilles de venir y prier pour qu'on leur construise des maisons.

J'ai voulu savoir ce qu'on racontait à la messe le dimanche et donc lu la Bible, 4 000 pages fines comme du papier à cigarette mais si lourdes de conséquences pour l'humanité ! Ce fut l'horreur : je découvris au fil des pages le plus sanglant thriller de tous les temps... Une fois remis, j'ai entrepris de réaliser une analyse rationnelle – sur un ton humoristique – de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Rien n'a changé, les massacres continuent... Alors, mes bien chers frères, en vérité je vous le dis, face à toutes ces aberrations un seul credo : « recueillons-nous et rions, rions ensemble pour le repos de nos armes ». Puisse ce livre vous y aider, amen !

Une large revue des "écritures saintes" du judéo-christianisme. Un résumé actualisé épicié de commentaires sarcastiques à souhait. Dommage pour les quelques coquilles orthographiques. On pourrait aussi critiquer le manque de références, mais il suffit d'avoir une bible sous la main pour s'y retrouver, la chronologie suivie est la même !

Editions Persée, 2009, 20 eur.
67 Cours Mirabeau, 1310 Aix-en-Provence
www.editions-persée.fr

Assassinat au Pakistan

La presse

Le ministre pakistanais des Minorités religieuses a été assassiné à Islamabad par des inconnus qui ont criblé de balles la voiture de ce catholique, militant pour la suppression de la peine de mort en cas de blasphème et défenseur de la minorité chrétienne.

Trois ou quatre hommes à bord d'une voiture ont tiré en plein jour sur le véhicule de Shahbaz Bhatti dans un quartier chic de la capitale, alors qu'il sortait de sa résidence, a indiqué le chef de la police d'Islamabad, Wajid Durrani. Les assaillants ont réussi à prendre la fuite.

Il était mort à son arrivée à l'hôpital, « on lui a tiré dessus », a déclaré à l'AFP par téléphone le Dr Azmatullah Qureshi, porte-parole de l'un des plus grands hôpitaux d'Islamabad, le Shifah. Selon le chef de la police, le ministre avait demandé à son escorte habituelle de l'attendre à son bureau plutôt que de venir le chercher chez lui. « Nous enquêtons » sur cette information, a-t-il ajouté.

Ce meurtre survient en pleine controverse dans ce pays musulman sur des velléités d'amendement d'une loi prévoyant la peine de mort en cas de blasphème et l'assassinat début janvier d'un gouverneur qui avait pris la défense d'une chrétienne condamnée à la peine capitale pour avoir "insulté" le prophète Mahomet.

Le ministre Bhatti, qui était l'un des défenseurs d'un amendement de la loi contre le blasphème et multipliait les déclarations sur les violences et intimidations dont est victime notamment la minorité chrétienne, se disait régulièrement menacé.

Le 4 janvier, en plein jour et devant le salon de thé d'un complexe commercial d'Islamabad, Salman Taseer, le gouverneur du Penjab, la province la plus peuplée du Pakistan, avait été criblé de balles par un policier du commando d'élite chargé de sa protection. L'assassin, qui avait invoqué le fait que Salman Taseer défendait Asia Bibi, une chrétienne condamnée à mort pour avoir « insulté » le prophète Mahomet et parce qu'il s'était fait l'avocat d'un amendement de la loi contre le blasphème, est devenu un « héros » aux yeux d'une grande partie de la population de la République Islamique du Pakistan.

Depuis deux mois, les manifestations de soutien au policier et hostiles à toute modification de la loi se multiplient dans le pays. Et le gouvernement, sous la pression de la rue, répète inlassablement qu'il n'a aucune intention de soutenir l'amendement présenté par certains parlementaires.

Plusieurs imams, dont l'un qui aurait « inspiré » le policier selon lui, et des dirigeants de mouvements fondamentalistes répètent publiquement à l'envi ces derniers temps que l'islam récompense les meurtriers d'apostats ou ceux qui les défendent.

La peine de mort n'a jamais été appliquée pour un blasphème depuis que la loi l'a prévue dans les années 1980. Mais plusieurs personnes - chrétiens, musulmans et hindous - qui avaient été condamnés pour avoir profané l'islam et le Coran ont été tuées, en prison par des policiers ou des gardiens, ou dans la rue une fois relâchées.

Fin novembre, une alliance de partis et associations musulmans sunnites avait averti qu'une éventuelle grâce pour Asia Bibi déclencherait l'anarchie dans le pays, après que le ministre Shahbaz Bhatti eut présenté au président Asif Ali

Zardari une demande de clémence pour cette femme dont la famille se dit persécutée depuis longtemps dans son village.

Asia Bibi, 45 ans, une paysanne pauvre, mère de cinq enfants, a été condamnée le 8 novembre à être pendue par un tribunal de Nankana (est) pour avoir blasphémé en 2009 contre Mahomet, une accusation portée par des femmes musulmanes du même village à l'issue d'une querelle.

Une juridiction supérieure doit encore se prononcer en appel, et elle commue généralement les peines de mort pour blasphème en peines de prison, quand elle ne les annule pas.

Les chrétiens représentent moins de 2% des quelques 170 millions de Pakistanais. Ils sont majoritairement pauvres et cibles de vexations et de persécutions fréquentes.

Les religions des Chinois

par Max Bayard

Jacques Pimpaneau est un vieux sinologue éminent, émérite.... et gonflé, qui vient de publier un petit livre sur « la religion des Chinois » où il se contredit lui-même en traitant de deux religions distinctes et d'origines différentes, le taoïsme (purement chinois) et le bouddhisme (venu d'Inde).

Il oublie l'islam, les christianismes (protestantismes, catholicisme officiel ou non), diverses sectes « hérétiques » comme le Falun Gong, le culte des ancêtres (annexe 1), les cultes paysans de type polythéiste (annexe 2) et autres superstitions en sourdine au sein du peuple (annexe 3).

En définitive, il semble que Jacques Pimpaneau ne soit pas très clair avec les religions, car s'il se dit anticlérical, il n'est pas antireligieux et « plutôt pour une religion athéologique » - page 75 - comprenne qui pourra !

Autre sinologue distingué, Cyrille J.D. Javary ne fait pas mieux en se contentant de traiter dès « trois sagesse chinoise : taoïsme, confusionnisme, bouddhisme » en négligeant tout le reste avec ce sous-entendu introductif qu'à ses yeux, le christianisme occidental est la seule vraie religion (page 13).

Par voie de conséquence, la pensée religieuse de la Chine reste à découvrir sous le voile d'une laïcité constitutionnelle qui protège à la fois les religions reconnues et l'athéisme militant.

Jacques Pinpaneau - À deux jeunes filles qui voudraient comprendre la religion des Chinois. Editions Ph. Picquier. 106 pages - Octobre 2010 - 12 euros

Cyrille J.D. Javary - Les trois sagesse chinoises - Editions Albin Michel - 248 pages - juin 2010 - 17 euros

Annexe 1 : ce jour là, grand-maman ou monde s'est levée plutôt que d'habitude. Lorsque j'entre dans la cuisine, elle l'a déjà balayée. Un autel a été dressé devant le portrait du vénérable génie du foyer qui trône dans une niche pratiquée au-dessus du fourneau à bois. Assis côte à côte avec son épouse derrière une longue table surmontée d'un énorme plat de nourriture et de deux pots d'alcool de riz, tenant à la main une tablette de jade qui est l'insigne de son pouvoir, le génie du foyer surveille tout à la maison d'un oeil sévère.

Quand la fin de l'année approche, croit-on depuis des siècles, le génie part à dos de cheval pour le ciel faire son rapport sur la conduite de la maisonnée à l'empereur céleste (qui jugera de la moralité des gens et de leurs mérites).

Annexe 2 : c'est dans la tradition du canton. On croit au roi Dragon. Il est le dieu des eaux. Il s'occupe des pluies. Il est vénéré dans son temple. On lui brûle de l'encens et on lui offre des sacrifices. Quand les sécheresses ont lieu, on dit que c'est parce qu'il n'a pas fait son travail. Par négligence. Par paresse. Ou par méchanceté. On ne la laisse donc pas tranquille. On entre dans son temple. On le descend de son hôtel. Ou le portant dehors. Pour le promène à travers les collines et les champs, en le secouant, en l'insultant, en l'humiliant. Pour on lui fiche la paix, pense-t-on, le roi Dragon va faire tomber la pluie.

Ces textes sont extraits de "Fleurs de Chine", de Wei Wei, Editions de l'Aube, 2001.

Annexe 3 : tiens, j'ai une idée. Voilà, cette fois-ci tu va aller au temple et conjurer le vieux bonze de te donner quelque chose. Grande soeur Zhang m'a dit qu'il avait donné une feuille de papier à la femme du vendeur de tofu qui n'avait pas eu d'enfant après trois ans de mariage. Il y avait sur cette feuille bien des signes qu'on ne comprenait pas. La femme du vendeur de tofu a brûlé la feuille dans sa maison et avalé la cendre avec de l'eau pluie. Après elle a été enceinte. Je l'ai vu au marché avec son ventre arrondi. Tu ne pourrais pas faire de même, toi ? Essaie, il est si gentil, le vieux bonze, il ne peut te faire aucun mal. Ces pratiques sont très efficace, enfin quelquefois...

Extrait de "Lacouleur du bonheur", de Wei Wei, Editions de l'Aube, 2002

Bien sûr, on pourrait trouver en France, aujourd'hui, des témoignages similaires, issus du fond des âges obscurs que n'éclaire pas encore la raison (Goya)

L'Etranger

Albert Camus 1951

Le Livre de Poche 1959

par Max Bayard

Première partie :

Chapitre 1 : déprimant mais réaliste et bien écrit. Pas l'ombre d'un Arabe dans la campagne algérienne.

Chapitre 2 : scènes de rues dans Alger, toujours déprimantes et toujours sans Arabes.

Chapitre 3 : on reste entre « petits blancs » mais on trouve le mot Mauresque (femme arabe, page 50) qu'utilisait ma mère qui vécut à Alger quelque temps dans les années 30. Le côté très détaillé des descriptions était à la mode dans la littérature française des années 50 (Georges Perec)

Chapitre 4 : du pur quotidien, et Meursault est toujours aussi passif. La Mauresque reçoit une dérouillée de son jules, Raymond.

Chapitre 5 : entrée en scène des Arabes (page 63) dont le frère de la Mauresque. Meursault, devenu l'ami de Raymond, reste indifférent à tout.

Chapitre 6 : Meursault sortant vaguement de sa torpeur fait enfin un acte décisif : armé du revolver de Raymond, il tue le frère de la Mauresque. Acte absurde, car sans véritable motif et surtout par hasard (et sans regret).

Deuxième partie :

Chapitre 1 : devant le juge d'instruction un peu fou qui lui présente un crucifix d'argent (page 100) pour que Meursault invoque enfin son pardon. Peine perdue, celui-ci avoue qu'il ne croit pas en Dieu (page 102). Athéisme déclaré sous une forme absurde car sans justification philosophique ou morale. Un simple fait sur lequel il n'y a pas lieu de s'étendre.

Chapitre 2 : en prison, il y a surtout des Arabes. Meursault tourne en rond dans sa cellule, sans contrition.

Chapitre 3 : long, bien ficelé, captivant. C'est le procès d'assises. Que des témoins à décharge, « petits blancs », aucun témoin à charge Arabe.

Chapitre 4 : le procureur analyse la psychologie de Meursault et s'attarde sur sa relation avec sa mère qu'il a abandonnée dans un d'asile de vieillard où elle est décédée récemment et qu'il a enterrée négligemment : mauvais fils et criminel non repent. Il est condamné à avoir la tête tranchée en place publique.

Chapitre 5 : dernière réflexion dans le couloir de la mort avant l'aube. Visite forcée et inutile de l'aumônier : dialogue intéressant par la résistance d'un athée résolu et enfin motivé à l'issue, dit-il, d'une vie absurde mais heureuse.

L'Arabe est oublié mais bientôt viendra la Toussaint.

à Xuming Shi, le 1 février 2011

Cesser de fumer est la chose la plus aisée qui soit. J'en sait quelque chose, je l'ai fait plus de cinquante fois.

Mark Twain

Pas d'aumône pour les aumôniers

par Max Bayard

Selon l'article 2 alinéa 2 de la loi de 1905, les hospices pourront à titre dérogatoire et sans véritable obligation, faire de la place et rémunérer les aumôniers.

Jadis, c'était le privilège exclusif de l'église catholique qui est maintenant rudement concurrencée par les protestants, les israélites et les musulmans.

De telle sorte que, dans les hôpitaux publics, les locaux sont devenus rares et que les nécessaires restrictions budgétaires conduisent à restreindre et redistribuer les postes d'aumôniers.

Ainsi, les ex-chapelles catholiques sont transformées en salles polyvalentes où il suffit de changer la décoration pour satisfaire les autres cultes.

Du point de vue laïque, l'emprise des religions dans l'espace hospitalier est aujourd'hui excessive.

Répétons encore que la religion est une affaire privée et que, si les patients souhaitent une visite spirituelle, elle doit être discrète et non rémunérée par l'établissement.

Tel est semble-t-il le compromis républicain que peuvent admettre les athées au nom des libertés individuelles en démocratie.

Pie XI, Pie XII, l'argent et la liberté de parole

par Bruno Alexandre

L'attitude du Vatican vis à vis de l'aventure fasciste et nazie a soulevé d'âpres controverses. Les silences de Pie XII font encore polémiques alors que ce pape est en voie de béatification. A ce propos il y aurait beaucoup à dire.

Il y a un antécédent, celui du Cardinal Stépinac. Ce prélat s'était subtilement accommodé de la barbarie extrême du régime catholique fasciste oustachi de l'Etat de Croatie (1941-1945) où, comme l'a écrit M.A. Rivelli, un génocide de 700 000 victimes, serbes, juifs et tsiganes, a été occulté. (1). Or le cardinal Stépinac a été béatifié sans problème. Il est donc évident que Pie XII le sera bientôt aussi. C'est ainsi que l'histoire, par le détour de la sainteté, sera falsifiée.

Mais laissons ce problème aux autorités religieuses et examinons l'un des pourquoi de la paresse de leur langue. Je voudrais ici simplement toucher à la prégnance des accords financiers avec les Etats. Une des raisons de la timidité de Pie XI et Pie XII, la plupart du temps sous estimée ou occultée, est effectivement l'aspect bien temporel d'une dépendance financière vis à vis des Etats, dépendance constituant une entrave à la liberté d'expression des Pontifes. Cette entrave tient, pour l'Italie, aux accords du Latran de 1929 et, pour l'Allemagne, au concordat de 1933.

Rappelons quelques faits historiques. Faits guerriers ; en effet, du temps des Etats pontificaux, les papes étaient chefs des armées. Le plus illustre dans ce domaine est sans doute le pape de la Renaissance, Jules II. Plus près de nous Pie IX clôt la période guerrière car ses armées firent les frais de l'unité italienne. L'encyclique "Cum catholica" du 26 mars 1860 excommuniait "tout ceux qui ont pris part à la rébellion, à l'usurpation, à l'occupation et à l'invasion criminelle des provinces de nos Etats". Malgré cela le pape se trouve dépouillé de ses états en 1870. Il lance alors une excommunication majeure contre les usurpateurs de sa souveraineté temporelle et se considère désormais comme prisonnier au Vatican.

La situation financière ne cesse alors de se dégrader pour tomber, à la mort de Benoît XV, à un niveau de l'ordre du millier de dollars. Pour assurer les dépenses minimales, le pape doit emprunter. C'est alors que Pie XI décide de renverser la vapeur et de tourner le dos à son statut de prisonnier. Et ses intérêts, oh providence! vont rencontrer ceux de Mussolini.

L'Eglise ne voit pas, bien sûr, d'un mauvais œil sa lutte contre le *péril rouge*. Mussolini bien qu'au départ très critique à l'endroit de l'Eglise se met à penser qu'elle peut l'aider à servir ses ambitions politiques. Il finit par rencontrer le secrétaire d'Etat du moment, le cardinal Pietro Gasparri. Rencontre sans doute pleine de promesses puisque, très vite, (2 Octobre 1922) le Vatican intime au clergé d'afficher une neutralité politique donc de prendre des distances vis à vis du catholique Parti populaire italien qui voulait s'opposer à la prise de pouvoir par Mussolini. Le 16 Octobre 1922 ce dernier marche sur Rome. Le roi Victor Emmanuel III cède et charge Mussolini de former un nouveau gouvernement, il devient président du conseil et obtient les pleins pouvoirs en Novembre 1922. Entre 1925 et 1928 les *lois fascistissimes* suppriment les libertés.

Les partis politiques sont interdits sauf le parti fasciste. Ainsi naissait le premier Etat fasciste de l'histoire!

Pie XI n'aime pas Mussolini mais ce dernier, soucieux d'asseoir son pouvoir, ne cesse de donner des gages d'orthodoxie, allant même jusqu'à déclarer: "*Quiconque touche au pape doit mourir.*" Des contacts sont pris et des négociations commencent avec Gasparri en relation avec Pacelli, futur Pie XII; elles se terminent par les fameux **accords du Latran** accordant des privilèges inespérés à l'Eglise. Quelque jours avant la signature solennelle du 11 février 1929, Pie XI avait béni le Duce. C'était la grande réconciliation! Le pape prisonnier était devenu pape libre!

Les accords comportent plusieurs volets. Par le traité du Latran, l'Etat italien institutionnalise un nouvel Etat pontifical, l'Etat souverain de la Cité du Vatican. Un deuxième volet est le Concordat reconnaissant pleine juridiction du Vatican sur les organisations catholiques de tout le territoire, et le catholicisme devient la religion officielle de l'Etat italien. Les prêtres deviennent des salariés de l'Etat. Enfin une convention financière sauve le Vatican d'une faillite imminente. Par l'article 25, il est pourvu à la liquidation totale des créances du Saint Siège à l'égard de l'Italie.

Est versée au nouvel Etat une somme de 90 millions de dollars avec, en plus, une somme versée directement au Pape et dont le montant est demeuré secret. Le pape créera un organisme financier afin de faire fructifier la donation de Mussolini. Le Vatican a bientôt des intérêts dans tous les grands domaines de l'économie, même dans l'armement dit-on! (2)

Après le concordat avec l'Italie, le concordat avec le Reich allemand fut aussi source d'importants revenus avec le "Kirchenteuer", l'impôt d'Eglise retenu à la source. Quand Pacelli devient pape, il se retrouve à la tête d'une des institutions les plus riches du monde.

Il est évident, et c'est là que nous voulions en venir, que cette dépendance financière que nous avons seulement esquissée, vis à vis des deux "guides" du moment, a constitué une sérieuse entrave à la liberté de parole de Pie XI puis de Pie XII. Quand on est à ce point matériellement lié à César, on y regarde à deux fois avant de lui jeter la pierre.

A la fin de la guerre le Vatican pourra s'investir totalement dans la lutte contre le communisme qui gronde à sa porte même, sous les auspices de Palmiro Togliatti. Pie XII n'a pas de meilleur homme à opposer qu'Alcide de Gasperi, catholique ultra-convaincu que le pape avait sauvé des prisons fascistes.

La *Démocratie chrétienne* va recevoir des millions de lires du Vatican via l'Action catholique. Ainsi le soutien à ce parti n'est pas direct et le concordat interdisant l'intrusion du Vatican dans la politique italienne est respecté. Il s'agit d'éviter la prise de pouvoir par les communistes. Les Etats-Unis qui eux aussi voient rouge subventionnent aussi la Démocratie chrétienne.

L'attitude de Pie XII n'aurait rien de moralement répréhensible dans cette stratégie si les affaires n'avaient pas pris parfois mauvaise tournure. En effet en Sicile, la *Démocratie Chrétienne* ne tarde pas, riche des fonds du Vatican, de faire des alliances avec la mafia qui ne se prive pas, à l'occasion, de l'assassinat politique ! Et cela Pie XII n'a pu l'ignorer. Etait née ce que Paul Williams a nommé la « haute mafia », la mafia politique.

Les élections de juin 1948 traduisent le succès de la stratégie catholique : les démocrates chrétiens obtiennent le pouvoir pour 20 ans avec 48% des suffrages contre 31% pour les communistes.

Pie XII va pouvoir « couler une retraite dorée ». Les accords du Latran ne sont pas remis en cause, le Vatican conserve en particulier ses entreprises hors de toute imposition et de tout contrôle en vertu de la souveraineté du petit Etat.

Grâce à son statut privilégié le Vatican va s'immerger comme jamais dans la sphère temporelle. Les Etats pontificaux sont du passé, mais prend le relais une autre puissance, la puissance financière dont le troupeau des fidèles n'a absolument aucune idée objective, tout absorbé par l'image de la sainteté du Pape qu'un film présente comme un « pasteur angélique ».

L'homme clé de la construction de l'empire financier du Vatican se nomme Bernardino Nogara. Il est entre autres connu pour avoir réorganisé dans les années vingt la banque du Reich. Le nonce Pacelli en Allemagne a eu l'occasion de rencontrer plusieurs fois Nogara. Le Vatican, sous Pie XI, cherche en effet des conseils financiers en vue d'estimer l'indemnité à demander au gouvernement italien suite à la confiscation des états pontificaux. C'est sans doute lors de la préparation des accords du Latran que Pacelli et Pie XI prennent vraiment conscience, de par leurs entretiens avec Nogara, de la nécessité d'enterrer la question de la puissance territoriale pour se tourner vers l'objectif de la puissance économique.

Après la signature des accords du Latran tous les ingrédients sont là pour atteindre cet objectif. Pie XI engage Nogara pour faire fructifier la manne financière venant des récents accords avec Mussolini. La réussite de ce génie de la finance est sans égal. Il investit dans tous les domaines importants de l'économie, y compris dans l'armement. En 1935 nous dit Paul Williams « *quand Mussolini a besoin d'armes pour envahir l'Ethiopie, (avec d'ailleurs la bénédiction du cardinal Schuster de Milan), une bonne partie de celles-ci proviendra d'une usine que Nogara a achetée pour le St Siège.* » (3)

Quand éclate la seconde guerre mondiale, la richesse du Vatican est déjà colossale et « *le pape devient le plus grand propriétaire terrien du pays juste après le gouvernement.* » (4)

Après la guerre Nogara est toujours aux commandes de l'institution financière vaticane et malgré l'effondrement économique italien, il va piloter le navire de St Pierre avec une main de maître et le Vatican sera le principal bénéficiaire du miracle économique italien.

Seuls Pie XII et ses intimes peuvent vraiment connaître l'ampleur de la richesse du petit Etat. Alors que le pape est perçu comme presque désincarné, vivant chichement, s'imposant même des restrictions quant au plaisir alimentaire, communiquant dans ses visions avec Jésus Christ, il est à la tête d'un incroyable complexe financier, « *Vatican Inc.* » et cela grâce à Nogara qui, ironie de l'histoire, meurt presque en même temps que lui et dont le cardinal Spellman a dit : « *Après Jésus-Christ, la plus grande chose qui soit arrivé à l'Eglise catholique, c'est Bernardino Nogara.* » (5)

Certes Pie XII n'a certainement pas été au courant de toutes les manœuvres peu orthodoxes de Nogara mais il en porte quand même la responsabilité car il n'y eut pas règne plus centralisé que celui de Pie XII (6), et puis Nogara avait demandé – et obtenu - d'avoir les mains totalement libres sur ses techniques de gestion.

Nous dirons en conclusion que lorsque l'on considère l'ampleur des sommes en jeu on comprend que la liberté de

parole de ces deux papes ait été amoindrie. L'argent n'a pas d'odeur, mais il a un prix! Ces vicaires du Christ, s'ils n'ont pas voulu vendre leur âme au diable, l'ont quand même un peu monnayée!

Après cela, si l'on ajoute toutes les pesanteurs théologiques et dogmatiques vis à vis des autorités établies (cf. Rom XIII) et vis à vis des Juifs (cf. la théologie catholique), on réalise très vite que les silences puissent s'additionner. Et Pie XII les a collectionnés !

Ces silences éloignent de la sainteté car la parole divine n'aime pas l'obscurité: "*Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau.*" (Mat V: 15). Elle n'aime pas non plus l'insipide: "*Si le sel perd de sa saveur...il ne vaut plus rien; on le jette dehors...*" (Mat V: 13). Enfin la tiédeur est à vomir: "*Mais parce que tu es tiède, et non froid ou bouillant, je vais te vomir de ma bouche;*" (Apc III:15)

C'est pour cela, qu'aujourd'hui, les pierres crient encore. (Luc XIX:40). Elles crient contre la sainteté

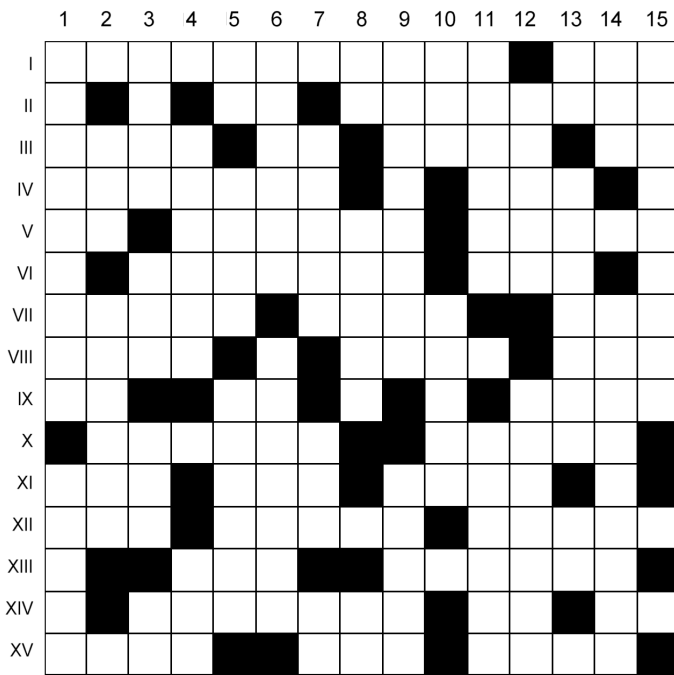
alexandre.bruno@wanadoo.fr

NOTES:

- (1) M.A. Rivelli – Le génocide occulté – L'Age d'Homme – 1998
- (2) On lira avec intérêt P. Williams – Les dossiers noirs du Vatican – H et O – 2003
- (3) P. Williams – op. cit. p. 45
- (4) Ibid. p. 46
- (5) Ibid. p. 40
- (6) Pie XII ne nomme pas de secrétaire d'Etat après la mort du cardinal Maglione en 1949. (Mgr Tardini a dit de Pie XII qu'il ne voulait pas des collaborateurs mais seulement des exécutants)



L'un de nos adhérents dans le Morbihan souhaite rencontrer des athées dans son voisinage. Si vous êtes aussi intéressés, écrivez-nous, nous transmettrons vos adresses respectives. Par prudence, aucune adresse ne sera dévoilée dans nos pages.

**Horizontalement**

- I – Présence supposée – Allez !
 II – Théâtre japonais - Indiens d'Amérique
 III – Dieu antique détesté des monothéistes – Des Pays-Bas –
 Sortie par laquelle on pénètre parfois – Petite classe
 IV – Adjoint – Institut de technologie
 V – Champion – Attribut épiscopal – Banni s'il est sexuel
 VI – L'église occupe celui de la superstition – En petit nombre
 VII – Productions mentales – Aragon se mira dans ses yeux -
 Pain indien
 VIII – Elles ne sont pas toujours blanches – Ecrivain japonais
 du 18^{ème} siècle – Doit être bandé
 IX – Affirmation radicale – Contre – Touchée
 X – On y verse le vin – Répète !
 XI – Peintre alsacien du XX^{ème} siècle – Rivière de Toscane –
 La moitié de l'un
 XII – Vent mauvais – Attachée – Ne chôme pas
 XIII – Parti de Nelson Mandela – Bruit discret et régulier
 XIV – Qui a des difficultés d'élocution – C'est à dire – Ancien
 XV – Saisie par un sentiment profond – Constructeur d'un
 navire insubmersible – Grandes périodes

Verticalement

- 1 – Tout le monde se lève pour Jésus – Sans souffle
 2 – Thymus – Petit personnel
 3 – Celui du père Ubu est à merdre
 - Avant l'Union Européenne – Dans le Lubéron – Avalé
 4 - Cérémonies primitives – Bière anglaise
 5 – 12 mois – Vieilles colères – En Autriche et en France
 6 – Routine – Hommes de peu de foi
 7 – Victimes des précédents – Peut éventuellement se boire –
 Au guy quand il est neuf
 8 – Exprime un doute – Certains le cherchent en vain – Docteur
 qui défia James Bond
 9 – Elle tire des traits – On la paie un jour ou l'autre
 10 – Il a perdu un électron - Aimé passionnément
 11 – La famille du cheval – La peau sur les os
 12 – Fréquemment utilisé – Promulguer
 13 – Jeune vache sacrée – Il emporte tout – A toi
 14 – Geste compulsif – Il lisaient dans les entrailles
 15 – Deuxième vertu théologique -

L'humour de Mark Twain

De son vrai nom Samuel Clemens, Mark Twain est né en 1835, au Missouri, et il est décédé en 1910, après avoir fait carrière comme écrivain et humoriste. Mais il a aussi exercé de nombreux métiers, dont celui de pilote sur le Mississippi, de typographe et de journaliste. Son roman *Huckleberry Finn* l'a rendu célèbre, mais on apprécie aussi ses nombreux autres ouvrages, pleins de finesse et d'humour.

Si notre Père céleste a inventé l'homme, c'est parce que le singe l'avait terriblement déçu...

Les gens de droite inventent sans cesse de nouvelles idées, mais quand elles sont usées, les gens de gauche les adoptent.

Le vin allemand se distingue du vinaigre grâce à l'étiquette.

Il faut s'empresse d'acheter de la terre car on n'en fabrique plus.

Que seraient les êtres humains sans les femmes? Ils seraient rares, extrêmement rares!

Octobre est un mois particulièrement dangereux pour spéculer en bourse. Mais il y en a d'autres, particulièrement juillet, janvier, septembre, avril, novembre, mai, mars, juin, décembre, août et février.

Si on m'interdit de fumer le cigare au ciel, je n'irai pas, tout simplement. C'est tout décidé.

Si l'on pouvait croiser l'homme et le chat, ça améliorerait probablement l'homme, mais sûrement pas le chat.

Les murs des cimetières sont une dépense inutile. Ceux qui sont dedans ne peuvent en sortir; et ceux qui sont à l'extérieur ne veulent pas y entrer.

Quelle est la différence entre un taxidermiste et un percepteur des impôts? Le taxidermiste ne prend que la peau...

Quand je mourrai, je choisirai le paradis pour le climat, et l'enfer pour la bonne compagnie...

L'art de la prophétie est extrêmement difficile, surtout en ce qui concerne l'avenir.

Le lit est l'endroit le plus dangereux du monde. En effet, 99% des gens y meurent

L'épargne est une magnifique réalité, surtout quand nos parents l'ont pratiquée.

Consommée avec modération, l'eau ne peut sûrement pas faire de mal.

L'une des preuves de l'immortalité de l'âme, c'est que des myriades de gens le croient. Ce sont les mêmes personnes qui ont cru aussi que la terre était plate.

Je n'aime pas l'idée d'avoir à choisir entre le ciel et l'enfer: j'ai des amis dans les deux endroits.

Au voleur

Par Max Bayard

Comme tous les Angevins ne peuvent aller à Lourdes, c'est loin, c'est cher, c'est compliqué, l'évêché a patronné, en 1910, dans les Mauges, au Fief-Sauvin, une grotte en fac-similé (la grotte Notre-Dame de la Gabardière) supposée avoir les mêmes pouvoirs guérisseurs que l'originale, du moins pour les croyants purs et durs qui n'attendent plus rien de leur médecin et de sa science profane.

Chaque pour le 15 août, un rassemblement est organisé dans ce site enchanteur pour honorer la Vierge Marie en tuffeau du pays.

Or, voilà que cette statue vient de disparaître, volée ou envolée ? En tous cas, un vrai miracle car elle était lourde.

Restent quand même six autres grottes similaires dans les coteaux angevins, qui attendent le client crédule.

A vau l'eau

Par Max Bayard

En Anjou, il y a de nombreuses confréries de caractère populaire telles que La Compagnie des Pèlerins de Brion (pour la boule de fort, un jeu local), l'Ordre des Sacavins (la plus ancienne confrérie bacchique de France, dit-on), la Confrérie des Rillauds d'Anjou et des vins de Brissac, et autres confréries vineuses qui célèbrent la saint Vincent chaque 22 janvier.

Cette année, c'étaient les confrères des Fins Gousiers qui officiaient en tenue dans la petite commune viticole de Vauchrézien (1501 habitants). Une messe a été dite dans une église d'ordinaire peu fréquentée et le saint a fait le tour du village en procession autorisée par le maire.

Ainsi se perpétue la tradition sans que personne ne sache exactement quel est le lien de ce diacre de Satagosse martyrisé par Dacien, gouverneur romain du temps de Dioclétien, avec la vigne et le vin. Les « Vies des Saints » de 1829 en ma possession parle de Vincent, sans rapport avec la vigne, sauf peut-être pour le vin de messe.

Donc, encore une fois, une coutume de coloration religieuse qui ne repose sur rien de tangible, perdue dans une sorte d'aveuglement collectif, un peu païen et surtout commercial. Car le vin en Anjou est une affaire majeure qui me saouïe même si j'apprécie la plaisanterie selon laquelle « mieux vaut le vin d'ici que l'eau de là ».

Quelles racines ?

Par Max Bayard

Reprenant une observation venue d'ailleurs, le maire de Cholet (Maine et Loire) déplore avec la pire mauvaise foi « l'absence de mention des fêtes chrétiennes dans l'agenda distribué (à la jeunesse) par la Commission Européenne » qui « nie et méprise les racines judéo-chrétiennes de l'Europe ».

Une Europe de religion chrétienne depuis quelques siècles seulement – et pas totalement puisqu'il y a toujours eu des sceptiques, des libres-penseurs, et des athées – quand nos vraies racines sont gréco-latines et remontent à plus de 2.500 ans.

Voyez les langues, l'écriture, les arts, le droit, la philosophie, les institutions publiques (césarisme ou démocratie), la médecine (Hippocrate et Galien) etc...

Voyez le temple dédié à Mithra récemment découvert à Angers (et rapidement rasé !) sans remonter à la préhistoire de Roc-en-Pail et à la longue période des dolmens et menhirs remarquables du Maine et Loire

Dans le silence étourdissant des responsables politiques laïques, j'attends que des historiens consciencieux apportent les synthèses nécessaires pour établir définitivement aux yeux de tous, la vérité que le christianisme n'est qu'un épiphénomène plaqué tardivement sur une riche humanité européenne en ne confondant pas les racines traçantes qui s'étendent en surface, avec les racines pivotantes qui plongent profondément dans le sol et résistent à toutes les tempêtes.

1905

par Max Bayard

La République a fait un cadeau royal l'Eglise catholique : entretenir ses lieux de culte aux frais des citoyens, contribuables de toutes convictions religieuses ou d'aucune.

Cadeau empoisonné qui asphyxie aujourd'hui les communes petites et grandes qui n'en peuvent plus d'entretenir fonds perdus des bâtiments fragilisés par le temps et d'usage purement privé par des fidèles clairsemés.

C'est évident en Anjou odes municipalités rurales abandonnent des églises à la ruine et projettent de les démolir, quand elles doivent investir pour les mal logés ou faire face d'autres dépenses urgentes de nécessité publique.

Et voilà que c'est au tour de Paris, notre capitale, de capituler et s'en tenir de simples mesures de sécurité Des petites églises de quartier sont abandonnées la décrépitude et les plus prestigieuses font l'objet de rénovations qui s'attardent avec des échafaudages qui défigurent la Ville-Lumière, comme La Madeleine ou Saint-Sulpice.

De plus, il faudrait, paraît-il, financer des mosquées pour que les musulmans ne prient plus dans les rues de plusieurs arrondissements (ainsi qu'à Strasbourg, Toulouse, Lyon, Marseille, etc...)

Il est temps de rappeler que, dans un pays lac comme la France, les religions sont des rassemblements de personnes privées qui doivent financer elles-mêmes leurs lieux de culte, sans le secours des collectivités publiques qui ont d'autres obligations à l'égard de leurs populations.

Dans un récent communiqué le maire d'Angers s'est décidé à mettre de l'ordre dans la communauté musulmane locale par la création, sous sa houlette, d'un « comité des sages » pour qu'avance enfin, dans un large consensus, le projet d'une grande mosquée sur un terrain municipal bien situé et pas cher.

Avec, sans doute, une aide financière pour un « centre culturel musulman » tournant le dos aux enseignements modernes de l'école républicaine.

Finances et culture au service de tous dans l'unité de la nation et la paix sociale, sans corporatisme ni communautarisme étrié voilà ce que doit garantir une laïcité bien comprise que trop de décideurs oublie par opportunisme fautif.

Du blasphème

par Max Bayard

Le blasphème a son histoire et sa géopolitique. Manchette à la une de La Croix du 11 janvier 2011 :

Benoît XVI interpelle le Pakistan.

Dans son message au corps diplomatique, le pape a demandé aux autorités d'Islamabad d'abroger la loi sur le blasphème qui prévoit la peine de mort pour qui diffame le prophète Mohammed, ce dont ne se privent pas les chrétiens qui demandent la liberté religieuse pour eux.

Selon mon dictionnaire théologique portatif de 1756, « ouvrage utile pour les jeunes théologiens » - à cette époque on parlait franc, « le blasphème est toute parole ou discours dans lequel on attribue à Dieu ce qui ne lui convient pas, ou dans lequel on nie de Dieu ce qui lui convient ».

Il faut donc s'en prendre directement à Dieu (le Père, le Fils ou le Saint-Esprit) mais aussi à la Sainte Vierge et aux saints, dans le christianisme.

Aujourd'hui, le catéchisme romain étend le blasphème « aux paroles contre l'église du Christ et aux choses sacrées », paragraphe 2148, année 1992.

Dans tous ces cas, il s'agit d'une « injure » constitutive d'un péché mortel, même si elle n'est pas punie de mort physique en Occident.

Ainsi peut-on en France, blasphémer à son aise, sans risquer sa vie (ce qui n'est toujours pas le cas dans les pays d'orient soumis à la charia islamique, tel que le Pakistan).

Pourtant, ne vous amusez pas trop à ce petit jeu, car de nombreux chiens de garde veillent, qui sous prétexte d'injure à leur religion au sens large (or, on vient de voir qu'injure = blasphème), vous risquez d'être déféré en justice et y perdre des plumes.

Mais vous pouvez aussi biaiser en disant, par exemple, que sur le Golgotha, un soldat romain un peu ivre, prit Jésus expirant à partie en lui criant : « Va te faire foutre, fils de pute ! »

Et là, vous ne craignez rien car c'est une citation historique et que la preuve a déjà été apportée que Marie a fauté avec un autre homme que Joseph son époux. Un adultère ordinairement puni à coup de pierres par les pharisiens (Mathieu 1 et Jean 8)

Enoncer un fait religieux n'est pas blasphémer.

Comédie burlesque en trois scènes et un vieux tableau

Cocorico !

par Max Bayard

Cherchez et vous trouverez, disait Jésus. Ils ont cherché et ils ont trouvé une religieuse française de bonne volonté – soeur Marie Simon-Pierre, au nom biblique annonçant une Bonne Nouvelle – qui a déclaré spontanément avoir été miraculeusement guérie par l'intercession de Jean-Paul II.

Normal, ils avaient la même maladie (celle de Parkinson), ils partageaient la même foi et le même engagement. Facile de s'entendre, n'est-ce pas ? Mais qu'en

pense l'académie française de médecine où il n'y a pas que des mécréants ?

Nul doute que Benoît XVI ne va pas se faire prier pour valider la chose et prononcer bientôt la béatification de celui qui pourtant était déjà le Saint Père.

Un miracle de Jean-Paul II

par le Courrier de l'Ouest

La cause de la béatification de Jean-Paul II a fait un pas en avant. La commission médicale conduite par le médecin particulier de Benoît XVI a jugé valide le miracle nécessaire pour poursuivre la procédure.

Elle a reconnu miraculeuse la guérison de la soeur française Marie Simon-Pierre, de la maladie de Parkinson, dont Jean-Paul II avait lui-même souffert.

Jean-Paul II pourrait être béatifié en 2011

par La Croix

Selon le quotidien italien Il Giornale, la commission médicale de la Congrégations des Causes des Saints a reconnu, fin 2010, le caractère miraculeux de la guérison, attribuée à l'intercession de Jean-Paul II, d'une religieuse française atteinte de la maladie de Parkinson.

Le pape pourrait donc rapidement promulguer le décret de reconnaissance du miracle. La béatification de Jean-Paul II interviendrait alors probablement le dimanche 16 octobre 2011, anniversaire de son élection.

Là-haut

par Max Bayard

Deux jeunes gens de Linselles, dans le Nord -des civils- sont morts tragiquement dans un désert d'Afrique dans des circonstances de caractère militaire qui restent à éclaircir.

Une cérémonie publique a eu lieu en leur souvenir le samedi 15 janvier 2011, avant les obsèques religieuses du lundi 17 janvier.

A cette occasion, une jeune femme a pris la parole et, s'adressant l'un des disparus, elle a dit : « On ne peut pas s'apitoyer, tu nous bouderais de là-haut. »

Que veut dire cette personne lorsqu'elle parle de « là-haut » ?

Est-ce que le défunt vit encore et pour toujours « là-haut », en corps ou seulement en esprit ? Cela est inconcevable pour un athée.

Qu'est-ce qu'il y a donc « là-haut », un immense rassemblement de corps ou d'esprits, des milliards depuis l'origine de l'humanité, qui font quoi et comment ? Cela est inconcevable pour un athée.

« Là-haut », c'est où ? Dans l'immensité infinie du cosmos où personne n'a jamais vu trace d'un tel rassemblement ? Cela est inconcevable pour un athée.

Un autre orateur a qualifié l'un des défunts de « nouvelle étoile dans le ciel ». C'est sans doute poétique, mais absolument fantasmagorique. Cela est aussi inconcevable pour un athée.

En définitive, il est triste pour un athée d'assister un tel délire de l'imaginaire croyant.

Pour un athée, la mort est le Grand Silence, la fin totale et définitive de la vie, la disparition complète du corps et de l'esprit, un véritable anéantissement qui n'empêche pas le souvenir chez les survivants parfois éplorés.

Croyances et athéisme : analyse

par Dorothea Rome Emery

Les religions ne nous ont pas seulement imposé leurs dieux, leurs dogmes, leurs lois, leur omniprésence dans le langage, l'architecture, l'art, les mœurs, etc..., elles nous ont aussi contraints à ne pas examiner tout ce qui portait la marque du sacré. Elles nous ont donc interdit la critique, la pensée et la parole libres. Ceci d'une façon universelle puisque leur domaine s'étendait sur tous les aspects de la vie sociale pendant des millénaires.

Malgré les moyens coercitifs employés contre nos prédécesseurs et qui ont motivé leur prudence, nous, athées aurions tort de croire (on a toujours tort de croire) que l'athéisme est né là seulement où notre parole s'est libérée. Comment pourrions-nous penser qu'il n'y aurait eu que des croyants dociles, consentants, béats ! Comment pourrions-nous imaginer et soutenir que nous serions en quelque sorte nés par génération spontanée.

C'est ce que les églises veulent nous faire admettre. Elles ne nous imposent plus leurs dieux ni leurs dogmes dans nos pays démocratiques (tout au moins n'y ont-elles plus des moyens répressifs aussi puissants et immédiats), mais elles nous imposent leur analyse de la situation avec vigueur, persévérance, ostentation, arrogance :

Les athées ne seraient athées que par la dégradation de la société et « la perte des repères » : argument qui amène même des incroyants, à déduire que l'athéisme serait une sorte de laisser aller, de paresse de mœurs et de conscience. Alors qu'à l'inverse de la foi qui ne demande que l'abandon aux convenances ambiantes, l'incroyance exige une recherche personnelle, le développement du sens critique, l'élaboration d'une éthique individuelle.

Les religions nous auraient légué un patrimoine culturel universel : argument fallacieux, en effet, ce patrimoine n'a été élaboré que pour servir de propagande, maintenir en place les puissances économiques et militaires. D'ailleurs en dehors du religieux l'art n'a jamais été moindre pour un même investissement et la mort du dieu n'enlève rien à sa statue.

N'aurions-nous pas eu de cathédrale gothique, d'autres monuments aussi somptueux, sans doute plus utiles, s'offriraient à notre admiration. De plus dans le matériel religieux il y a beaucoup d'objets dont le seul mérite est justement d'être religieux et de dater de quelques siècles, ce qui leur vaut d'être classés.

Les religions nous auraient donné des valeurs spirituelles et morales : faux, nous ne le dirons jamais assez, c'est faux. Ce n'est pas le but des religions. Ne cherchons pas plus loin que notre époque, la démonstration s'en fait tous les jours : la morale ne progresse que par un âpre combat contre elles. Que ce soit l'égalité des sexes, le respect des enfants, la liberté de pensée, l'émancipation des femmes, les Droits Humains, l'abolition de la peine de mort, le respect des choix individuels (union libre, homosexualité), la prise en compte du sort de l'animal, etc... tout est à dégager de la gangue des textes sacrés, des coutumes, des tabous, des diktats de la superstition.

Il ne servirait à rien de critiquer dieu, puisque nous pensons qu'il n'existe pas ! C'est la nouvelle argutie, preuve que nos arguments inquiètent et sans doute frappent juste. « Pourquoi, m'écrit une « bien pensante » n'attaquez-vous pas aussi les fées et les gnomes ? ».

Hé bien je pense que si les fées et les gnomes avaient servi à faire des lois ignominieuses, avaient servi de prétexte à des luttes fraternelles, avaient justifié des supplices, avaient désigné la femme comme la cause de tous les malheurs du monde, etc...,etc..., je serais actuellement en train de faire le procès des fées et des gnomes. Dieu nous importe peu : c'est l'usage qui en est fait qui nous préoccupe, l'arme du sacré qui est inadmissible, pour les vrais humanistes, car c'est ainsi que naissent les fanatismes. Même, dieu étant mort, il faudra encore lutter contre son ombre, pensait Nietzsche.

Il n'y a pas de dieu unique c'est pourquoi la critique, l'insolence, l'ironie, l'érudition, l'exégèse, le discours, l'étude, la correspondance, le badinage, le raisonnement, la caricature, la poésie, tout, absolument tout doit être utilisé ; toutes les formes, tous les tons, sans lassitude, jusqu'à ce qu'il nous soit reconnu, d'une façon universelle, le droit à l'existence et que tous les textes vilipendant les athées soient légalement interdits.

Il ne servirait à rien de critiquer les religions puisque nous n'aurions que le vide à proposer : tous les textes religieux, en tous temps et en tous lieux se sont servis de ce discours spéculaire ; et malheureusement ceux qui n'ont pas examiné cette affirmation avec sagacité ont été bernés par le ton péremptoire des croyants auquel nous sommes soumis depuis l'enfance. Ce qui est certain c'est que les dieux passent avec les civilisations. Ce qui est certain c'est que l'au-delà promis n'est jamais le même et change avec les idoles. Ce qui est indéniable c'est qu'il faut utiliser la peur, les convenances, les tabous, la violence, la discrimination pour garder ses ouailles sinon elles prennent la tangente, elles vont vers des sectes où elles se font malmener tout autant. Et il sort de ces constatations que c'est là que réside le vide !

Pourquoi l'athéisme n'aurait-il rien à proposer ?

Nous ne devons pas nous laisser impressionner par le discours religieux : pour nous le sacré n'a aucun sens autre que le sens humain. Tout ce que les hommes ont construit ou inventé est humain. Leurs idoles sont humaines, les cosmogonies passent avec le temps.

La maîtrise de son destin par l'individu humain et la construction d'une société respectueuse de tous sont des projets suffisamment nobles, pour tenir tête au sacré.

Pour mettre dieu dans la tête des hommes, les prêtres, les imams, les pasteurs, les prêcheurs, les moines, les évangélistes, les papes, etc..., ont utilisé toutes sortes d'armes : les lois, le fer et le feu, l'ignorance, l'endoctrinement, la délation, etc... Tandis que l'athéisme a survécu sans dogme, sans école, sans bonimenteur, juste par la raison.

Ceux d'entre nous qui ont osé parler, transmettre, parfois écrire, en se cachant, en fuyant, en n'allant pas jusqu'au bout de leur raisonnement ont risqué leur vie, l'ont parfois perdue. En sorte que, tout en ayant des martyrs dans notre camp, personne ne porte d'auréole. Mais c'est ainsi que nous démontrons notre force. Giordano Bruno en 1600 ou Ayan Hirsi Ali en 2010 témoignent de la puissance des idées subversives. Quelles sont leurs armes ?

Leur parole, leur argumentation raisonnée. Tandis que ceux qui ont poursuivi le premier, pour l'amour de leur dieu chrétien, l'ont fait brûler vif à Rome et ceux qui ont pris en chasse la seconde, au nom d'Allah, la menacent de mort violente. Et c'est aux athées que l'on parle de vide !!!

Oui ! Nos mains sont vides d'armes, nous n'avons ni couteaux ni bombes, et nous n'envoyons pas nos enfants jouer aux kamikazes.

Nous avons aussi quelques références :

La Laïcité, sans adjectif restrictif, car pour la Laïcité comme pour la Liberté tout additif est restrictif (cf. « liberté provisoire », « liberté surveillée », etc...) ; les Droits Humains qui pourraient être encore améliorés ; les textes des philosophes qui ont examiné par le passé, les idées reçues au crible de leur esprit critique. Enfin les écrivains actuels dont on lit toujours les œuvres avec profit : Richard Dawkins, Christopher Hitchens, Michel Onfray, Taslima Nasreen, et beaucoup d'autres encore.

Chose curieuse, que peu d'entre nous ont peut-être remarquée, nous servons de référence ! Dans « Le Télégramme de Brest », une journaliste (qui y sévit régulièrement) présenta ainsi Benoit 16 : « un intellectuel reconnu, y compris par les philosophes athées ». Dans « L'Union » de Reims, au décès d'un évêque du voisinage, on peut lire : « Lui, l'évêque que les plus anticléricaux invitaient même à leur table ! ». Même discours à la mort de Lustiger, prélat de Paris, grand défenseur de la « laïcité ouverte », aux pieds duquel, à lire la presse bien pensante, les pires athées se seraient prosternés.

On pourrait multiplier les exemples. N'ayons cependant pas la naïveté de croire que c'est pour nous rendre hommage. Au contraire : c'est pour montrer la force des personnalités ou idées religieuses face à leurs détracteurs, donc la faiblesse de ceux-ci, à qui on fait rendre les armes.

Cependant, c'est reconnaître notre existence, c'est admettre, même involontairement, que des esprits dont les croyants tiennent compte (puisqu'ils s'y réfèrent !) ne sont pas séduits d'emblée par dieu, ses troupes et leurs accessoires. Et nous pouvons trouver ces maladroites assez amusantes.

Nous sommes pour la libre parole. Je ne dirai pas avec B. Kouchner « Il faut respecter aussi l'athéisme ». Non, les idées gagnent à être confrontées, discutées. Gardons le respect pour les personnes. Milton (qui n'était pas athée) écrivait dans « Pour la liberté d'imprimer sans autorisation ni censure », « Là où il existe un grand désir d'apprendre il faut qu'abonde la dispute, l'écriture, les opinions ; l'opinion chez l'homme de bien n'est pas autre chose qu'un savoir en devenir ».

Tout ceci doit nous montrer que nous devons avoir confiance en nous. Quand Comte-Sponville admet (dans une émission sur France-Inter, où il partage la vedette avec F. Lenoir, le 10-01-06) que « l'athée est celui qui croit que dieu n'existe pas. », il se trompe. Contrairement à ce qu'affirme B.H.Lévy dans « Ce grand cadavre à la renverse », l'incroyance n'est pas une croyance comme les autres.

Quand il écrit que la société chrétienne n'a rien perdu, contrairement à ce qu'elle craignait, en n'exécutant pas ses « blasphémateurs » (Comme le Chevalier de la Barre, par exemple), il oublie tout simplement que la société y a gagné en humanité, ce que les créatures mythiques ont perdu en puissance.

Ayons à cœur de dire haut et fort, aussi souvent qu'il le faut, que tous ceux qui ont travaillé à ce résultat ne l'ont pas fait en vain et travaillons nous aussi à suivre leur trace. Qui oserait nier que ces acquis ont été bénéfiques à tous ?

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT

- I – Eucharistie - Ite
- II – No – Iroquois
- III – Eross – NL – Anus - CP
- IV – Vicaire – IUT
- V – As – Crosse – Désir
- VI – Créneau – Elu
- VII – Idées – Elsa - Nan
- VIII – Oies – Ueda - Arc
- IX – Na – VS – Emue
- X – Calice – Redis
- XI – Arp – Era – Demi
- XII – Pet – Nouée – Actif
- XIII – ANC – Tictac
- XIV – Blesant - IE – Ex
- XV – Emue – Noé - Eres

VERTICALEMENT

- 1 – Élévation – Apnée
- 2 – Ris – Diacre
- 3 – Croc – CEE – Apt – Bu
- 4 – Sacres – Ale
- 5 – An – Ires – Vienne
- 6 – Ronron – Escrocs
- 7 – Lésée – Eau – An
- 8 – Si – Salut – No
- 9 – Traceuse – Dette
- 10 – Ion – Adoré
- 11 – Equidé – Emacié
- 12 – Usuel – Edicter
- 13 – Io – Tsunami – Ta
- 14 – Tic – Aruspices
- 15 – Espérance



La prochaine fois que vous vous rendrez dans une église, vérifiez bien le bénitier, il est parfois habité

Le 25 août 1900, Saint-Pierre se précipite dans le bureau de Dieu Notre Père Tout Puissant et le tire de son sommeil.

- Qu'y a-t-il mon bon ? lui demande ce dernier.
- Seigneur, Nietzsche est mort !

Intervention de Johannès Robyn au colloque de l'IREL
le 12 décembre 2010 à Paris

PLACE ET RÔLE DES RELIGIONS, SITUATION DEL'ATHÉISME

Quelques définitions (Larousse)

Religion :

Ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré

Ensemble de pratiques et rites propres à chacune de ces croyances.

Religieux :

Qui appartient à ou qui se revendique d'une religion.

Athéisme :

Doctrines d'une personne qui nie l'existence de "Dieu", de la divinité.

Athée :

Qui nie l'existence de "Dieu", de toute divinité

On aura remarqué que la religion se définit par les croyances et les dogmes, et que l'athéisme est défini comme une négation, non pas d'un, mais de dieu, comme s'il était certain qu'il n'y en avait qu'un.

Il y a d'autres définitions, plus ou moins cohérentes jusqu'à cette opinion parfaitement ridicule mais très communément admise : l'athée est une personne qui croit que "Dieu" n'existe pas.

Redescendons sur terre, et de même qu'on ne définit pas un croyant par sa soumission à un dieu, mais en bonne logique par ses croyances et ses dogmes, il ne reste plus qu'à définir l'athée par l'absence de croyances et de dogmes.

C'est simple, facile, et plus rationnel qu'un préjugé sans fondement.

On évite ainsi les contradictions, les théories inconsistantes et les définitions contradictoires qui conduisent à des débats interminables et sans solution.

Aussi, les gens comme moi se définissent-t-ils donc plutôt comme "incroyant" ou "non-croyant".

De vrais scientifiques m'ont déjà reproché plusieurs fois "d'évacuer" ainsi "le problème de dieu".

Certes, j'évacue, et bien plus encore.

Mais lorsqu'on vient m'expliquer le dieu de la bible, par exemple, celui qui a créé l'univers entier en six jours quand il n'y avait même pas encore de jours pour les compter, nous a fabriqué une terre plate, a inventé la pluie après les végétaux, a créé tous les animaux existants dans leur forme actuelle, extrait une femme de l'homme et tout le monde sait bien que c'est l'homme qui est extrait de la femme, et qu'en plus il est inconnaissable, ineffable, omniscient et omnipotent, alors je dis, comme beaucoup d'athées : "Celui-là n'existe pas".

Et s'il est inconnaissable, que peut-on en dire ?

Et ineffable de surcroît, comment peut-on seulement en parler ?

Et pourquoi donc serait-il omniscient, puisque, omnipotent, il ne se passe que ce qu'il veut ?

Donc, si "celui-là" pour certains est "dieu", je dis : "dieu

n'existe pas" et je ne parle pas de ce que je ne connais pas, ni de ce qu'on ne me définit pas.

Mais le problème de l'athée, ce ne sont pas les dieux, on s'en doute, ce sont les croyants.

Quelques statistiques :

Il faut nous d'abord bien être conscients que les statistiques sont fondées sur des sondages, et que les réponses peuvent varier en fonction de la manière dont les questions sont posées.

On peut facilement manipuler les sondages, mais il est pratiquement impossible d'échapper aux ambiguïtés ou aux définitions peu précises.

Dans notre cas, par exemple, certains classements précisent dans leurs questions "non croyants, athées ou agnostiques", d'autres parlent de "non religieux", ceci comprenant les agnostiques et les indifférents, sans distinction.

Il n'est donc pas certain que les questionnés comprennent bien les différences ou les similitudes entre ces vocables, pas plus que, bien souvent, les questionneurs.

Il y a aussi eu des sondages "inversés", avec des questions comme "Croyez-vous en dieu ?", "Croyez-vous en un dieu personnel", "Croyez-vous que dieu existe ?" ou "Pratiquez-vous une religion ?" etc. avec toutes les variantes possibles ainsi que diverses possibilités de réponse, par exemple simplement "Oui" ou "Non", ou le choix plus étendu "Oui", "Je pense que", "Peut-être", "Peut-être pas", "Je ne pense pas que", "Non", etc.

De plus, on peut observer de grandes variations suivant les tranches d'âge ou les professions.

Un sondage "parfait" n'existe pas, et il faut en consulter plusieurs pour se faire une idée.

Le sondage assez complet qui suit est extrait du texte de Phil Zuckerman, *"Cambridge Companion to Atheism"*, éd. Michael Martin, University of Cambridge Press, 2007.

Ne croient pas en dieu ou en un dieu "personnel" :

Australie : 24 - 25%

Canada : 22 - 30%

Nouvelle Zélande : 20 - 22%

Etats-Unis : 3 - 9%

Mexique : 2 - 7%

Argentine : 4 - 7%

Uruguay : 12%

Chili : 3 - 5%

Reste Amérique Centrale : 1 - 2%

Angleterre : 31 - 39% (10% agnostiques, 10% athées)

France : 44 - 54% (19% athées)

Suède : 46 - 85% (17% athées)

Danemark : 48 - 80% (15% athées)

Norvège : 31 - 72% (10% athées)

Finlande : 28 - 60% (41% athées ou agnostiques)

Pays-Bas : 42 - 44% (17% athées)

Allemagne : 31 - 75%

Suisse : 17 - 27%

Autriche : 18 - 26%

Espagne : 18 - 24%

Italie : 6 - 14% (23% nient qu'un dieu s'occupe d'eux personnellement)

Belgique : 42 - 43%

Albanie : 8%

Bulgarie : 34 - 40%

Tchéquie : 54 - 61%

Slovaquie : 10 - 28%
 Croatie : 7%
 Roumanie : 4%
 Irlande : 4 - 5%
 Portugal : 4 - 9%
 Slovénie : 35 - 38%
 Hongrie : 32 - 35% (45% soit athées soit agnostiques)
 Pologne : 3 - 6%
 Islande : 16% (23% soit athées soit agnostiques)
 Grèce : 16%
 Chypre : 4%
 Israël : 41% (37% athées ou agnostiques)
 Liban : 2,5%
 Jordanie : - de 1%
 Egypte : - de 1%
 Irak, Syrie, Oman, Koweït, Arabie Saoudite,
 Emirats Arabes Unis, Yémen : - de 1%
 Turquie : 1 - 2%
 Russie : 24 - 48% (5% athées)
 Biélorussie : 17%
 Ukraine : 20 – 44% (5% athées)
 Lettonie : 20-19% (6% athées)
 Lituanie : 13% (1% athées)
 Estonie : 49% (14% athées)
 Arménie : 14% (7% athées)
 Azerbaïdjan : - de 1%
 Géorgie : 4%
 Kazakhstan : 29% (12% athées)
 Kirghizstan : 28% (7% athées)
 Moldavie : 27% (6% athées)
 Ouzbékistan : 26% (4% athées)
 Tadjikistan : 13% (2% athées)
 Turkménistan : 2% athées
 Chine : 8 – 14% athées
 Inde : 3 – 6%
 Japon : 65%
 Vietnam : 81 %
 Taiwan : 24%
 Corée du Nord : 68% (15% athées)
 Corée du Sud : 30 - 52%
 Mongolie : 9% athées
 Cambodge : 7%
 Laos : 5%
 Singapour : 13%
 Iran : 4%
 Indonésie : 2%
 Bangladesh, Brunei, Thaïlande, Sri Lanka,
 Malaisie, Népal, Afghanistan, Pakistan,
 Philippines : - de 1%
 Congo : 2,7%
 Zimbabwe : 4%
 Namibie : 4%
 Angola : 1,5 %
 République Centrafricaine : 1,5%
 Mozambique : 5%
 Afrique du Sud : 1%
 Reste de l'Afrique : Algérie, Bénin, Botswana,
 Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Tchad,
 Côte d'Ivoire, Ethiopie, Gambie, Ghana,
 Guinée, Kenya, Liberia, Libye,
 Madagascar, Malawi, Mauritanie, Maroc,
 Niger, Nigeria, Rwanda, Sénégal,
 Sierra Leone, Somalie, Soudan,
 Tanzanie, Togo, Tunisie, Ouganda,

Zimbabwe, Zambie : - de 1%
 Cuba : 30 – 40% (7% athées)
 Trinidad, Tobago : 9%
 Jamaïque : 3%
 Haïti : - de 1%
 Dominique républicaine : 7 – 10%

L'auteur fournit également un "Top 50" des nations comportant les plus grands pourcentages de non-croyants.

On constate que :

Environ 750 millions d'humains ne croient pas en dieu, ce qui est appréciable.

Sur une population mondiale de près de 7 milliards d'individus, cela fait un peu moins de 11%.

D'après ces estimations, on peut approximativement déduire qu'il y a 58 fois plus de d'athées que de mormons, 41 fois plus que de juifs, 35 fois plus que de sikhs, et 2 fois plus que de Bouddhistes.

Finalement les non-croyants viennent en 4^{ème} position après les chrétiens (2 milliards), les musulmans (1,2 milliards) et les hindouistes (900 millions)

Il faut aussi tenir compte de fait que le terme "athée" semble excessif et rebutant à beaucoup de gens peu instruits d'une part et d'autre part dans les nations où lois et religion sont étroitement mêlées, même sous le couvert de l'anonymat, les individus ont, par habitude, une certaine méfiance à se déclarer athées ou même simplement avouer qu'ils ne croient pas en un dieu.

Si de plus on constate que dans les pays où règne la pauvreté, la manque d'instruction et d'information, et c'est là une très grande partie de l'humanité, l'athéisme est pratiquement inexistant, ce chiffre de 750 millions relevé par les sondages n'est certainement pas exagéré.

Quelle conclusion tirer de ces chiffres ?

Les cinq pays à haut index de développement humain (Norvège, Suède, Australie, Canada et Pays-Bas) sont caractérisés par les plus taux d'athéisme.

Les 25 nations placées au sommet de l'index de développement humain sont toutes, sauf l'Irlande, en même temps celles aux taux de non croyants, les plus élevés.

Le cas de certains états d'Amérique peut alors surprendre. Des mauvaises langues disent que ce n'est pas surprenant du tout. En fait, la population à l'esprit "ouvert" se cantonne à la côte est et ouest, ce qui n'a rien de surprenant. Mais les états centraux sont principalement ruraux, peuplés de "red necks" et en général ne s'intéressent guère à ce qui se passe en dehors de leur communauté.

A l'inverse, les 50 nations dont l'index de développement humain est le plus bas affichent toutes de pourcentages d'athéisme insignifiants.

Le même phénomène se produit dans les pays où les citoyens sont soumis légalement à une religion, où la pression sociale est très forte et où les religions sont étroitement liées à la politique.

Cette liaison peut être très forte, et l'instrumentalisation des croyances dans certains conflits est fondamentale, le nier c'est s'avouer aveugle.

À ce sujet, on m'a un jour raconté l'anecdote suivante :
Un individu passe la frontière séparant l'Irlande du Nord de celle du sud.

Les forces armées qui contrôlent la région lui demandent s'il est catholique ou, protestant.

Incroyant, celui-ci répond : "athée".

Le militaire alors lui demande : "Athée catholique ou athée protestant ?" (Cf Christopher Hitchens, in "God is not great", Twelve – Hachette Book USA, NY - 2007).

En ce qui concerne la mortalité infantile, les contrées les moins religieuses ont les taux les plus bas.

À nouveau, les 75 nations où ce taux est le plus haut fournissent toutes des taux d'athéisme pratiquement nuls.

Même phénomène pour les pays à revenu par habitant faible.

Les 40 états les plus pauvres sont hautement religieux, comme pour les 35 pays contenant le plus de jeunes illettrés. Le constat est semblable pour les taux d'homicide.

Par contre, c'est l'inverse pour les suicides, mais il convient de remarquer que les neuf nations où ce taux est le plus élevé sont d'anciens pays communistes - soviétiques, comme la Biélorussie, l'Ukraine ou la Lettonie, par exemple.

Vous ne serez certainement pas surpris d'apprendre que les pays où l'égalité femmes-hommes est la plus développée, sont tous des pays à concentration athée-incroyante élevée, alors que les pays les plus oppressifs sont les plus religieux.

Les pays où il y a le plus de femmes participant à la gestion de la nation sont, à nouveau, bien sûr les pays où il y a à la fois le plus d'athées et d'incroyants.

A ce sujet, il convient de signaler que le dernier premier ministre australien est une femme, et qu'elle s'est déclaré athée.

C'est une première mondiale !

En général, les "taux d'incroyance" sont en progression par rapport aux sondages plus anciens.

Ces corrélations ne démontrent évidemment pas que de hauts taux d'athéisme dans les nations sont la cause de leur relatif bien-être, ce serait plutôt l'inverse.

Dans les pays à haut niveau de vie, les moyens mis au service de l'instruction publique sont plus élevés, ce qui finalement fait que le pourcentage de non croyants serait plutôt lié au degré moyen d'instruction de la population.

Pour nous, incroyants, c'est là un point fondamental.

On peut aussi tirer une autre conclusion importante :

Ces corrélations fournissent un argument massue qui pulvérise l'assertion de "scientifiques" déistes prétendant que la croyance en dieu, ou le théisme, sont génétiquement innés, biologiquement déterminés, ou neurologiquement fondés, se structurant naturellement lors de la croissance du cerveau humain.

La constatation de quelques exemples de pays très voisins ayant d'énormes différences de taux d'incroyance, comme par exemple l'Angleterre, monarchie chrétienne s'il en est (le chef de l'état est en même temps le chef de l'église anglicane) avec 31 à 44% d'athées, comparé au taux irlandais de 4 à 5% d'incroyants, ou encore la république Tchèque avec 30 à 52% comparé à la Pologne avec ses 3 à 6%, rend inepte toute explication génétique du théisme, une différence génétique entre ces population étant impensable.

Il s'agit autant d'un problème d'éducation et de politique, que du niveau de vie.

Ces problèmes étant intimement liés, l'incroyant estime qu'il faut absolument promouvoir l'instruction dans les pays

défavorisés, et pour cela, aider à augmenter ce qu'on appelle leur "niveau de vie".

(réf. Phil Zuckerman, "Atheism : contemporary rates and Patterns, from *The Cambridge Companion to Atheism* – Ed. Michael Martin, University of Cambridge Press, 2007)

La prétendue montée du religieux

On peut constater en effet, depuis une vingtaine d'années, une réaction de plus en plus musclée contre l'incroyance ou la dérision des croyances et les offenses contre les croyants.

Je ne suis pas sûr du tout qu'il s'agisse là d'une montée du religieux, mais bien plutôt d'un durcissement de l'establishment religieux en perte de vitesse face au développement de l'athéisme et de l'incroyance en général.

En 1989, l'ayatollah iranien Khomeini émet une fatwa contre un citoyen britannique, Salman Rushdie et promet une confortable somme prélevée sur sa cassette personnelle, ainsi qu'un bon pour entrer au paradis sans autre condition à celui qui assassinerait l'auteur des "versets sataniques". Du jamais vu.

J'ai été profondément choqué de voir que lors de manifestations de masse dans plusieurs capitales européennes, des individus brandissaient des panneaux affichant : "mort à Rushdie", "abattez ceux qui insultent l'islam" et d'autres inscriptions tout aussi agréables. Ces marées humaines se promenaient en hurlant des menaces de mort, encadrées par les forces de l'ordre qu'on aurait pu croire là pour les protéger.

J'étais d'autant plus contrarié que quelques années auparavant, en 1983 je pense, à l'occasion de la visite du pape Jean-Paul II en notre beau pays, autre monarchie catholique s'il en est, j'avais été emmené en garde à vue pour avoir collé des affiches reproduisant des photos du saint pontife le bras levé et tendu avec l'inscription "S S Jean-Paul II" (SS pour Sa Sainteté, évidemment ! Qu'alliez-vous croire ?) ou saluant en bras d'honneur le médius levé (il suffisait de supprimer les autres doigts sur la photo), ou encore avec une belle cible sur le front et la mention "Laissez le vivre !", en allusion à sa campagne contre l'IVG et aussi encore, une belle affiche calligraphiée proclamant "Croire rend con", qui choqua particulièrement l'officier de police.

Sans doute ne s'en était-il jamais rendu compte.

Gamineries pas très malines, j'en conviens, mais finalement assez inoffensives.

Après une perquisition en bonne et due forme, je fus accusé, entre autres choses, d'affichage illégal, ce qui était incontestable, mais aussi "d'incitation au meurtre", aggravé du fait qu'il s'agissait en l'occurrence d'un chef d'état étranger (selon le commissaire), ce qui, m'a-t-il assuré, n'était pas une mince affaire et aggravait mon cas, les peines prévues étant, pour ce délit, assez sévères.

Vous comprendrez donc mon étonnement de voir, quelques années à peine plus tard, des gardiens de l'ordre, Anglais, Français, Belges et autres marcher tranquillement à côté de manifestants haineux incitant bruyamment au meurtre d'un homme qui n'avait fait de mal à personne.

On se souviendra que le traducteur Italien et Japonais furent sauvagement agressés et mutilés, que l'éditeur Norvégien fut la cible de coups de fusil dans le dos, et ne s'en est remis que "miraculeusement" (!).

Et les manifestations appelant à l'assassinat continuaient, sans que cela ne gêne en aucune manière les forces de l'ordre.

J'avais pensé quand même que les manifestants appelant au meurtre ou que ces agressions sauvages auraient été sévèrement punies, et ce genre de manifestations interdites, mais pas du tout, et même pire.

Le Vatican, l'archevêque de Canterbury et le rabbin chef des Sépharades d'Israël manifestèrent leur sympathie avec l'ayatollah commanditaire des attentats.

Bon, d'accord, entre croyants, me direz-vous, on peut comprendre, quoique...

Mais j'ai franchement été offusqué quand j'ai vu des philosophes, des historiens et d'autres individus d'une auto-prétendue intelligentsia déclarer en chœur que finalement, Rushdee n'avait que les ennuis qu'il avait cherchés en "offensant une grande religion monothéiste" (alors les petites, on peut ?)

Il faut dire que, comme par hasard, quelques mois auparavant, en 1989 aussi, l'Allemagne avait ressorti du placard ses vieilles lois contre le blasphème – identiques à celles qui sévissent en Alsace-Moselle – et condamné un avocat au "berufsverbot" (interdiction d'exercer son métier) pour avoir organisé une exposition anticléricale.

Impensable même pas 10 ans plus tôt.

Et depuis, on a vu les plaintes pour "offenses à une communauté religieuse" proliférer, et les magistrats déclarer ces plaintes recevables.

On a aussi vu les manifestations violentes dans le monde entier pour quelques caricatures supposées représenter le sceau des prophètes (mais comment sait-on de quoi il avait l'air ?)

Caricatures produites dans un journal jugé "de droite", évidemment.

Depuis, la plupart des pays ont retoileté leurs anciennes lois anti-blasphème sous la forme de "lois contre l'incitation à la haine raciale et religieuse".

Récemment, l'ONU a voté des résolutions incitant les pays membres à promulguer des lois dans ce sens.

Vous remarquerez qu'on a combiné subtilement "race" et "religion", sans aucun doute pour permettre de traiter de racistes et condamner pour ce délit ceux qui dénigrent les croyances les plus répandues, ou dont les adeptes sont les plus violents, donc les plus craints.

Quand on voit la désertion des églises, la diminution d'ordination de prêtres, même la fermeture d'églises, la prolifération de "religions" fantaisistes et l'augmentation lente mais constante du taux d'incroyants et d'athées, on peut difficilement interpréter ces signaux comme un "retour" au religieux.

Il s'agit bien d'une réaction et d'un durcissement des cléricaux en perte de vitesse face au nombre croissant d'incroyants et d'indifférents.

Situation de l'athéisme

Elle n'est pas réjouissante. Le sursaut cléricale risque, par les plaintes déposées et reçues par les magistrats, de mettre à mal notre liberté de parole, d'expression de nos sentiments ou de dénigrement des croyances, ce qui est une des activités principales de l'athée militant.

Même les journaux les plus virulents vont se montrer plus calmes, voyez "Charlie Hebdo".

Il faut bien savoir qu'une plainte recevable conduit au tribunal, et même si vous êtes relaxé, ou s'il y a non lieu, vous en êtes de votre poche pour les frais d'avocat et autres, ce qui est le but recherché par les plaignants.

Les procès coûtent cher.

Cette situation est parfaitement discriminatoire pour l'athée-incroyant.

Un pape par exemple, peut prétendre urbi et orbi que l'athéisme est responsable du nazisme, après avoir pendant 20 ans essayé de gommer la collusion de son église avec ce régime nazi tant abhorré et a soutenu les Oustachis dans leurs massacres en Yougoslavie contre les chrétiens orthodoxes (et les juifs aussi, évidemment!).

Il peut aussi dire sans que personne ne lui reproche rien, qu'un homme sans dieu est un homme incomplet, et, cerise sur le gâteau, qu'un humanisme sans dieu est inhumain.

On aura tout vu !

Mais qui peut l'accuser "d'incitation à la haine raciale et religieuse" contre la communauté athée ?

Quel magistrat va recevoir une telle plainte ?

Les tenants des croyances totalitaires – ces religions monothéistes qui érigent leur système religieux en loi et imposent leur "morale" et leurs règles de vie – se plaignent d'être insultés, et si toutes ces religions sont intrinsèquement intolérantes, ce sont précisément les adeptes des plus intolérantes qui se plaignent le plus.

Ne sera-t-il donc plus permis à personne de dire à tous ses martyrs insultés, lorsqu'on critique leurs religions, qu'ils feraient bien de ne pas commencer par y insulter tous ceux qui ne font pas partie de leur communauté religieuse ?

Lisez donc bien leurs textes, qu'ils soient juifs, chrétiens ou musulmans – et n'oubliez pas les hindouistes...

Tous, me direz-vous, ne sont pas "fondamentalistes", bien d'accord, mais ceux-là sont de mauvais croyants pour leur clergé, quelque soit le nom qu'on lui donne.

Pour se dire adepte d'une religion, il faut bien avoir accepté ses textes fondateurs.

L'incroyant ne demande pas de lois pour qu'on ne l'insulte plus, ni de supprimer des livres fondateurs de ces croyances intolérantes toutes les insanités que l'on dit des incroyants et les insultes qu'on leur adresse, ou encore tous les tourments auxquels ils sont promis, et qu'on leur fait même subir encore aujourd'hui dans les pays où la religion est la loi.

L'incroyant ne demande pas que l'on interdise d'enseigner la haine de l'autre aux enfants.

Il demande de pouvoir répondre.

Il demande les mêmes droits, non pas d'enseigner la haine, mais de dénoncer celle-ci.

Si des lois discriminatoires le lui interdisent, je pense que le résultat ne sera pas heureux.

L'histoire de l'humanité nous montre assez que si, dans une société quelconque, une ou des communautés sont discriminées, et que leurs droits les plus élémentaires sont ignorés, cela se termine généralement par une catastrophe.

Voyez simplement déjà maintenant les montées politiques de l'extrême droite dans les pays initialement les plus "tolérants".

Les incroyants ne veulent pas y être associés, et à chacun de prendre ses responsabilités.

**Top 50 des pays où l'on trouve
la plus forte proportion d'athées / agnostiques
(Zuckerman, 2005)**

Voici la liste des cinquante pays où l'on trouve le plus fort pourcentage mesuré de gens qui se reconnaissent athées, agnostiques, ou ne croyant pas en Dieu. Ces chiffres ne représentent pas obligatoirement le nombre d'individus qui se disent "athées". Par exemple, en Estonie en 2004, 49% des personnes interrogées déclarèrent ne pas croire en Dieu. Mais en même temps, seulement 11% des habitants de ce pays se déclarèrent "Athées".

Pays	Population (2004)	% Athées/ Agnostiques/ Ne croyant pas en Dieu	Nombre d'athées/ Agnostiques Ne croyant pas en Dieu (minimum - maximum)
Suède	8,986,000	46 - 85%	4,133,560 - 7,638,100
Vietnam	82,690,000	81%	66,978,900
Danemark	5,413,000	43 - 80%	2,327,590 - 4,330,400
Norvège	4,575,000	31 - 72%	1,418,250 - 3,294,000
Japon	127,333,000	64 - 65%	81,493,120 - 82,766,450
Republique Tchèque	10,246,100	54 - 61%	5,328,940 - 6,250,121
Finlande	5,215,000	28 - 60%	1,460,200 - 3,129,000
France	60,424,000	43 - 54%	25,982,320 - 32,628,960
Corée du Sud	48,598,000	30 - 52%	14,579,400 - 25,270,960
Estonie	1,342,000	49%	657,580
Allemagne	82,425,000	41 - 49%	33,794,250 - 40,388,250
Russie	143,782,000	24 - 48%	34,507,680 - 69,015,360
Hongrie	10,032,000	32 - 46%	3,210,240 - 4,614,720
Pays-Bas	16,318,000	39 - 44%	6,364,020 - 7,179,920
Royaume-Uni	60,271,000	31 - 44%	18,684,010 - 26,519,240
Belgique	10,348,000	42 - 43%	4,346,160 - 4,449,640
Bulgarie	7,518,000	34 - 40%	2,556,120 - 3,007,200
Slovénie	2,011,000	35 - 38%	703,850 - 764,180
Israël	6,199,000	15 - 37%	929,850 - 2,293,630
Canada	32,508,000	19 - 30%	6,176,520 - 9,752,400
Lettonie	2,306,000	20 - 29%	461,200 - 668,740
Slovaquie	5,424,000	10 - 28%	542,400 - 1,518,720
Suisse	7,451,000	17 - 27%	1,266,670 - 2,011,770
Autriche	8,175,000	18 - 26%	1,471,500 - 2,125,500
Australie	19,913,000	24 - 25%	4,779,120 - 4,978,250
Taiwan	22,750,000	24%	5,460,000
Espagne	40,281,000	15 - 24%	6,042,150 - 9,667,440

Pays	Population (2004)	% Athées/ Agnostiques/ Ne croyant pas en Dieu	Nombre d'athées/ Agnostiques Ne croyant pas en Dieu (minimum - maximum)
Islande	294,000	16 - 23%	47,040 – 67,620
Nouvelle Zélande	3,994,000	20 - 22%	798,800 - 878,680
Ukraine	47,732,000	20%	9,546,400
Belarus	10,311,000	17%	1,752,870
Grèce	10,648,000	16%	1,703,680
Corée du Nord	22,698,000	15%*	3,404,700
Italie	58,057,000	6 - 15%	3,483,420 - 8,708,550
Arménie	2,991,000	14%	418,740
Chine	1,298,848,000	8 - 14%*	103,907,840 - 181,838,720
Lithuanie	3,608,000	13%	469,040
Singapour	4,354,000	13%	566,020
Uruguay	3,399,000	12%	407,880
Kazakhstan	15,144,000	11 - 12%	1,665,840 - 1,817,280
Mongolie	2,751,000	9%	247,590
Portugal	10,524,000	4 - 9%	420,960 - 947,160
USA	293,028,000	3 - 9%	8,790,840 - 26,822,520
Albanie	3,545,000	8%	283,600
Argentine	39,145,000	4 - 8%	1,565,800 - 3,131,600
Kyrgyzstan	5,081,000	7%	355,670
Rep. Dominicaine	8,834,000	7%	618,380
Cuba	11,309,000	7%*	791,630
Croatie	4,497,000	7%	314,790

Source: Zuckerman, Phil. "Atheism: Contemporary Rates and Patterns", chapter in *The Cambridge Companion to Atheism*, ed. by Michael Martin, Cambridge University Press: Cambridge, UK (2005).

NOTE: L'estimation du nombre d'athées en Corée du Nord, en Chine et à Cuba peut être peu fiable. Pour établir ces données, nous avons utilisé les meilleures sources disponibles, mais ces pays vivent sous des régimes communistes qui ont traditionnellement supprimé la liberté religieuse et officiellement adopté l'athéisme.

Cette source ne mentionne pas, car il ne s'y trouve certainement aucun athée déclaré, les pays qui obligent les habitants à adopter la religion d'état, et où la conversion à une autre religion et surtout l'athéisme sont punis sévèrement. Mais ces pays ne sont pas communistes. Il est d'ailleurs intéressant de constater que le nombre relatif d'incroyants est à peu près le même à Cuba et aux Etats-Unis. Le communisme est insidieux. (Note du traducteur JM Capmarty)